

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Coups de Lune

Rappel

L'objectif est de proposer aux troupes un recueil de textes variés permettant de faire un spectacle dans lequel :

- tout le monde au sein de la troupe peut jouer en interprétant un ou plusieurs personnages
- il y a :
 - une diversité d'écritures et de points de vue puisqu'il y a plusieurs auteurs
 - un même début pour chaque texte qui crée une attente de la part du public

Contraintes :

- Thème : La Lune

1	Pleine lune de miel de Pascal MARTIN.....	3
2	Voyage lunaire de Michel FOURNIER.....	7
3	Éclipse de Lune d'Eric BEAUVILLAIN.....	15
4	Les Enquêteurs de la Nuit Noire de Cyrille ROYER.....	21
5	Rêves étoilés de Claire-Marie ANTOINE.....	27
6	Rayon de lune de Michel FOURNIER.....	34
7	Limace de Lune de Pascal MARTIN.....	38
8	Ce bouffon de Cyrano de Gil FAUDOT BEL.....	45
9	Faux dialogue sentimental de Philippe VINTEJOUX.....	51
10	Un câlin pour la lune de Gabriel COUBLE.....	53
11	Qui va marcher sur la Lune ? de Pascal MARTIN.....	59
12	Décroche-moi la lune ! de Ann ROCARD.....	64
13	Youri Tallo de Jo CASSEN.....	66
14	22h00 – Pleine Lune de Pascal MARTIN.....	73
15	Dernière pleine lune de Christian CHAMBLAIN.....	76
16	Black-out lunaire Michel DECOUIS.....	83

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

1 Pleine lune de miel de Pascal MARTIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative: 10 minutes

Distribution :

- Amandine : la future mariée
- Rodolphe : le futur marié

Décor : Aucune particularité

Costumes : Aucune particularité

Synopsis : Amandine et Rodolphe préparent leur mariage. Amandine veut absolument avoir une pleine lune de miel. Rodolphe peine à lui faire comprendre que cela n'a pas de sens.

Amandine et Rodolphe sont dans leur salon, ou dans leur jardin ou dans leur cuisine ou dans leur chambre. Amandine passe en revue une liste.

Amandine

Tu as appelé le traiteur ?

Rodolphe

Oui, il va envoyer le devis, on l'aura pour la fin de la semaine.

Amandine

Tu as appelé l'orchestre ?

Rodolphe

Oui, ils sont libres.

Amandine

Ils auront des costumes bleu ciel comme j'ai demandé ?

Rodolphe

Ils vont faire au mieux.

Amandine

Rodolphe, il ne s'agit pas qu'ils fassent au mieux. Il s'agit qu'ils soient tous en bleu ciel. Tu n'as pas l'air de te rendre compte de l'importance de la chose.

Rodolphe

Si, si, chérie bien sûr.

Amandine

Alors ?

Rodolphe

Alors, je les rappellerai demain pour être sûr qu'ils seront bien en bleu ciel.

Amandine

OK. Tu l'as noté ?

Rodolphe

Non, c'est bon, j'y penserai.

Amandine

Tu devrais le noter.

Rodolphe

J'y penserai. Ne t'inquiète pas.

Amandine

Note-le, je préfère.

Rodolphe

Je n'ai pas mon agenda sur moi.

Amandine

Je te l'ai déposé à côté de toi. Au cas où. Heureusement que je suis prévoyante.

Rodolphe

Merci Chérie. *(Il note dans son agenda)*

Amandine

Tu as vérifié les dates pour notre voyage de noces ?

Rodolphe

Comment ça vérifier les dates ? Elles sont choisies les dates. On prend l'avion le lendemain du mariage. Sauf si la date du mariage change, il n'y a pas de raison de vérifier les dates du voyage de noces...

Amandine

Justement !

Rodolphe

Quoi justement ? Tu ne vas pas me dire que tu veux changer la date du mariage ! Il a fallu un an pour la fixer, pour être sûr d'avoir tous ceux que tu voulais avoir et pour être sûr de ne pas avoir tous ceux que tu ne voulais pas avoir !

Amandine

Il faut regarder la Lune pour le voyage de noces

Rodolphe (égrillard)

La Lune pendant le voyage de noces, on ne fait pas que la regarder...

Amandine

Rodolphe ! Soit sérieux je te prie !

Rodolphe

Oui, bon, si on ne peut plus plaisanter...

Amandine

Rodolphe, ce n'est pas un sujet de plaisanterie. Pour notre lune de miel, comment sera la Lune ?

Rodolphe prend à nouveau un air égrillard, Amandine lui jette un regard réprobateur, il se ravise.

Rodolphe

Je ne sais pas.

Amandine

Vérifie je te prie.

Rodolphe

Je n'ai pas mon ...

Amandine

Rodolphe !

Rodolphe (*il prend son agenda*)

Mais c'est quoi le problème avec la Lune ?

Amandine

Figure-toi, que moi je veux une pleine lune de miel !

Rodolphe

Pardon ?

Amandine

Je veux que pendant ma (*elle se reprend*) notre lune de miel, la Lune soit pleine.

Rodolphe

C'est quoi ? C'est un rite familial ? Une superstition ?

Amandine

C'est juste que je ne veux pas être volée sur la lune de miel.

Rodolphe

Comment ça volée, sur la lune de miel ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Amandine

Tu comprends bien que si la Lune n'est pas pleine, mais en quartier, ça fait pas une Lune entière, mais une demi Lune, voire un quart de Lune. Alors du coup ça fait une lune de miel... partielle. Et ça, pas question !

Rodolphe (*décontenancé*)

Mais...

Amandine

Moi, je veux tout et tout ce qu'il y a de mieux. Alors tu penses bien que la lune de miel, elle a intérêt à être pleine !

Rodolphe

Je ne...

Amandine

Je les entends d'ici les remarques perfides des copines. Alors cette lune de miel, pas trop déçue ? Pas trop court ? Vous en avez profité quand même ?

Rodolphe

C'est complètement...

Amandine

Rodolphe, tu devrais savoir que je ne fais jamais les choses à moitié. Alors la lune de miel, ce sera une pleine lune de miel ! Voilà !

Rodolphe

Mais enfin Amandine, la pleine Lune ça n'a rien à voir avec la lune de miel ! (*égrillard*) Tu confonds l'activité des corps célestes et l'activité des corps terrestres !

Amandine

Rodolphe !

Rodolphe

Et puis la pleine Lune, en fait c'est un instant très court !

Amandine

Eh bien ça promet !

Rodolphe

Non, ce que je veux dire, c'est l'instant exact où la Lune est pleine, c'est une position astrale très courte. Une seconde, tac, c'est la pleine Lune. Après elle continue sa course et hop c'est fini. Avant ce n'est pas la pleine Lune et après ce n'est plus la pleine Lune.

Amandine

Une seconde ça fait pas bien long pour une lune de miel !

Rodolphe

Mais enfin Amandine, je te répète que la vraie Lune n'a rien à voir avec la lune de miel.

Amandine

Tu ne chercherais pas à te défiler pas hasard ?

Fin de l'extrait

2 Voyage lunaire de Michel FOURNIER

Pour demander l'autorisation à l'auteur : plume.verte4@wanadoo.fr

Durée approximative : 20 minutes

Personnages

- Laura : Jeune fille
- Mathilde : Jeune fille

Synopsis : Deux jeunes filles ont gagné par internet un voyage sur la lune. Elles attendent le bus sur la lune. Mais il n'y a pas de rues sur la lune, pas de bancs, pas de réverbères et encore moins de bus...

Décor : aucun

Costumes : tenues de voyage actuel, valises où et sacs.

Lumière bleutée dans un brouillard, on découvre deux jeunes filles, Laura et Mathilde avec chacune une valise. Elles semblent attendre.

Laura

Voilà dix minutes que la navette nous a déposés sur la lune, et je ne vois toujours personne.

Mathilde

Sur le carton, il était écrit « A votre arrivée sur la lune, une hôtesse vous accueillera. Merci de patienter en attendant le bus qui vous conduira sur votre lieu de séjour »

Laura

Patienter ! D'accord, mais dix minutes, c'est déjà beaucoup de patience. Il n'y a rien ici, même pas un banc pour s'asseoir et attendre.

Mathilde

Oui, en général, dans les abris bus, il y a un banc.

Laura

Heureusement que nous avons nos valises.

Mathilde

Mais j'y pense, s'il n'y a personne, c'est peut-être que nous nous sommes trompées de rues.

Laura

Comment savoir, il n'y a aucune trace au sol. De la poussière et des cailloux, rien d'autre.

Mathilde

Normal, sur la lune, il n'y a encore rien. Tout est à construire, les routes, les rues, les...

Laura

Alors si tout est à construire, comment se fait-il que nous soyons sur le bord d'une rue... sous un abri bus... à attendre une hôtesse ?

Mathilde

C'est vrai tu as raison, comment ce fait-il ?

Laura

C'est toi qui as gagné ce concours de merde.

Mathilde

Eh ! Quand je t'ai dit : j'ai gagné un séjour pour deux sur la lune. Tu étais bien contente de venir avec moi, fallait me dire non.

Laura

On ne dit pas non, à un voyage pareil. Tout devait être payé. Le voyage, le séjour en pension complète... et sur la lune. Il y en a qui paie des fortunes pour faire un voyage pareil.

Mathilde

Oui je sais, nous, nous n'aurons rien à déboursier, pas un sou, même le vin est compris.

Laura

Le vin, je m'en fous, je ne bois que de l'eau.

Mathilde

Moi aussi, tiens j'en ai pris une bouteille pour le voyage, tu en veux une gorgée.

Laura

Oui si tu veux, raconte-moi comment tu as fait pour gagner ce concours?

Mathilde

Je te l'ai déjà expliqué.

Laura

Oui, mais recommence, j'aime bien quand tu racontes. Et puis cela va nous occuper en attendant ce maudit bus qui n'arrive pas. Et raconte-moi tout depuis le début.

Mathilde

Tout a commencé sur un sac de croissants chez le boulanger.

Laura

C'est normal... logique même... pour un concours avec la lune. Un sac à croissants !

Mathilde

Ah oui, je comprends, lune... croissants... croissants de lune... oui, logique.

Laura

Et il y avait quoi sur ton sac à croissants ?

Mathilde

Il y avait « Gagnez votre voyage sur la lune... connectez-vous au www.lune-voyage.ast.lu

Laura

lune-voyage.ast.lu ? C'est quoi lu ? Luxembourg ?

Mathilde

Non ast, comme astre et lu comme lune.

Laura

Tu veux dire que tu t'es connectée directement sur la lune...

Mathilde

Il fallait bien, pour jouer. Je suis arrivée sur la page d'un site domicilié ici, sur la lune.

Laura

Ah c'est bien, cela veut dire que la société est ici, sur la lune. Quoique maintenant on ne sait plus qui est qui !

Mathilde

Surement, c'est grand la lune... et beaucoup de zones d'ombres.

Laura

Continue.

Mathilde

Sur le site, il y avait trois questions sur la lune pour une première sélection.

Laura

Et tu as bien répondu aux trois questions ?

Mathilde

Oui, sinon nous ne serions pas là.

Laura

Les questions c'étaient quoi ? Difficiles ?

Mathilde

Non, alors pas du tout. Je m'en souviens bien, elles étaient tellement faciles, je me suis dit ben dit donc, on va être nombreux à gagner la première sélection. La première question : Nom de la poussière de lune ?

Laura

Le régolite.

Mathilde

Bravo, nom du plus grand cratère connu ?

Laura

Trop facile, le South Pole Aitken.

Mathilde

Tu vois, toi aussi tu as trouvé ?

Laura

La dernière dit moi ?

Mathilde

Le diamètre du South Pole Aitken ?

Laura

Là, je bute... 2500 kilomètres... je ne suis pas sûre ! Mais il me semble bien.

Mathilde

Encore Bravo, tu viens de passer la première sélection.

Laura

Il y a dû en avoir des gagnants avec des questions pareilles.

Mathilde

C'est ce que je me suis dis, des gamins de la maternelle pourraient y répondre.

Laura

Peut-être pas, mais du cours moyen sûrement.

Mathilde

C'est toujours comme ça, dans les concours, les premières questions sont faciles, tu t'accroches et après tu chutes.

Laura

La deuxième, c'était quoi ? Plus difficile alors ?

Mathilde

Ah oui, ma grande, il a fallu que me documente, j'ai failli abandonner. Ils demandaient la recette du croissant au beurre.

Laura

Logique pour un concours sur la lune, le croissant... Il fallait demander à ton pâtissier.

Mathilde

C'est ce que j'ai fais, mais fallait répondre en direct, alors je lui ai téléphoné, je me suis fait enguirlander, il faisait sa sieste. Et j'ai gagné la deuxième manche.

Laura

Et la troisième ?

Mathilde

C'était plus une question de culture générale. Question sur le lieu de séjour. Où se trouve la mer de la tranquillité ?

Laura

Facile... sur la lune !

Mathilde

Accroche-toi, ils voulaient l'adresse exacte... Tu te rends compte, les tordus, l'adresse exacte.

Laura

Et toi tu savais ?

Mathilde

La preuve puisque j'ai gagné.

Laura

Heureusement qu'ils ne voulaient pas savoir le nombre de Bungalows ou la température de l'eau de mer. Cela aurait été drôlement plus difficile.

Mathilde

Mais il n'y a pas d'eau dans la mer de la tranquillité.

Laura

Ah bon, je croyais, moi qui n'ai pris que des maillots de bain dans ma valise et une robe de soirée pour sortir.

Mathilde

Tu pourras toujours mettre les maillots pour bronzer sur le sable.

Laura

Sur le régolite, pas le sable, pas d'eau...

Mathilde

La mer de la tranquillité c'est le cratère d'un ancien astéroïde.

Laura

Je sais, mais comme ils en ont fait un lieu de villégiature, je pensais que... qu'ils l'avaient rempli d'eau.

Mathilde

Peut-être, on verra quand on y sera.

Laura

Si on vient nous chercher... mais j'y pense, si tu as répondu à la dernière question, tu connais donc l'adresse...

Mathilde

Oui, c'est... 8° 30' -1" N – 31° 24' -1" E

Laura

Ah ! Tu connais juste les numéros de logements et les sorties de l'autoroute...

Mathilde

Quelle autoroute ?

Laura

Tu me dis sortie Nord et sortie Est. On n'est peut-être pas trop loin. On va demander !

Mathilde

Demander à qui ? Pas de bruits, pas de bus, pas de gens ?

Laura

Il va bien y avoir quelqu'un qui va venir prendre le bus !

Mathilde

Quel bus ?

Laura

Celui que l'on attend depuis maintenant vingt minutes.

Mathilde

Mais personne ne va venir prendre ce bus, c'était un bus spécialement affrété. Il n'y a que nous comme gagnants à ce concours, je te rappelle que j'ai gagné le premier prix

Laura

Le deuxième c'était quoi ?

Mathilde

Un séjour de trois semaines au lac du Der en Novembre pour assister au passage des grues cendrées et autres volatiles migrateurs.

Laura

Et bien dis donc, heureusement que tu n'as pas gagné le deuxième prix, tu nous vois avec des jumelles pendant trois semaines à compter les grues.

Mathilde

Non, je ne NOUS vois pas, c'était un séjour pour une personne.

Laura

Bonjour l'emmerde. C'est sur terre, le lac du Der ?

Mathilde

Oui, c'est quand même le plus grand lac artificiel d'Europe. Trois petits villages ont été vidés de leurs populations et engloutis par les eaux.

Laura

Là, ils ont mis de l'eau, il y a sûrement des plages et du sable.

Mathilde

Se baigner au mois de novembre dans l'est de la France, l'eau ne doit être bien chaude.

Laura

On va être plus tranquille au bord de la mer... si on y arrive... chut, écoute, je crois avoir entendu un bruit.

Mathilde

Je n'entends rien... je commence à en avoir assez d'attendre, sous cet abri bus.

Laura

Il ne manquerait plus qu'il pleuve... tu crois qu'un abri bus ça protège de la pluie ?

Mathilde

N'aies crainte, avant de partir, j'ai regardé la météo... il ne pleut pas sur la lune.

Laura

Heureusement, je n'ai pris que des maillots de bain, et une...

Mathilde

Robe de soirée. Je sais ! Moi j'ai pris deux pulls pour le soir au cas où...

Laura

Tu ne sais pas où, je pourrais trouver un kebab ? Je commence à avoir faim.

Mathilde

Je ne suis pas du coin. Ils avaient dit qu'à notre arrivée un grand buffet nous accueillerait.

Laura

Ils t'ont dit bien des choses. Attendre sous un abri bus !

Mathilde

Pas d'abri et encore moins de bus.

Laura

Une hôtesse qui nous attendra dans la rue !

Mathilde

Pas d'hôtesse donc pas de rue.

Laura

Une mer tranquille, mais sans eau et maintenant un buffet.

Mathilde

Je sais, mais je n'y suis pour rien.

Laura

Si tu as une part de responsabilité.

Mathilde

Comment cela, je suis comme toi, j'ai l'impression de m'être fait rouler.

Laura

Je ne suis pas d'accord, tu m'as dit, j'ai gagné un séjour pour deux personnes sur la lune, j'ai pensé à toi, veux-tu venir avec moi ?

Mathilde

Fallait me dire non. Je ne t'ai pas obligé.

Laura

Un séjour tout compris, ne se refuse pas. Mais il me semble que tout n'étais pas compris.

Mathilde

Ce n'est pas bien gentil de me rendre coupable.

Laura

Comprends moi, j'ai de quoi m'inquiéter.

Mathilde

On peut attendre encore, peut-être qu'avec le décalage horaire on est en avance.

Laura

Je veux bien, mais j'ai faim et moi attendre sans manger, je ne peux pas.

Mathilde

J'ai du jambon et du pain de mie dans ma valise.

Laura

Tu vois... Tu n'avais pas trop confiance dans l'organisation

Mathilde

Non, ils disaient que le voyage serait long, alors j'ai été prévoyante... et puis de quoi te plains-tu . Tu vas te faire un sandwich.

Laura

Ben dis donc... un jambon entier ? Le voyage aurait pu être plus long.

Mathilde

Oui, je sais, j'ai un peu exagéré.

Laura

Un peu, oui. Enfin on va casser une petite croute. Tu as un couteau.

Mathilde

Un couteau, non, je n'ai pas de couteau.

Laura

Comment je fais pour trancher le jambon ?

Mathilde

Mords dedans !

Laura

N'importe quoi, je ne suis pas une bête.

Mathilde

Alors mange le pain, moi je vais aller voir si je trouve quelqu'un.

Laura

Fais vite, j'ai peur toute seule.

Mathilde

Ne crains rien, je ne m'éloigne pas trop, je vais juste derrière la colline, voir s'il n'y a rien.

Laura

Seule.

Tu parles, elle va aller pisser derrière la colline. Je la connais, elle est pudique. Moi je ferais derrière l'abri bus après manger.

Comment va-t-on faire si le bus ne vient pas, mais j'y pense, le bus il ne peut pas nous trouver... Mathilde ! Mathilde !

Mathilde

Que ce passe t-il ? Tu as entendu du bruit ?

Fin de l'extrait

3 Éclipse de Lune d'Eric BEAUVILLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Le général - militaire
- Le scientifique - passionné
- Le communicant – très nuancé et prudent
- Le journaliste – il peut être dédoublé, détripilé, quadruplé, etc. pour qu'il y en ait autant qu'on veut ou qu'il y a de comédiens disponible
- Magnus – l'explication

Synopsis

La lune a disparu !!! On fait une conférence de presse avec les autorités compétentes pour donner l'avancée des recherches.

Décor : Conférence de presse : une table, des chaises face à des journalistes assis ou debout, avec ou sans caméra...

Costumes : Contemporain, militaire, scientifique...

Le général, le scientifique et le communicant sont attablés. Face à eux, le/la ou les journaliste(s).

Communiquant

Bonjour. Bienvenue et merci d'avoir répondu à notre appel. Avant toute chose, quelques consignes de sécurité. Les questions se poseront à main levée et après désignation. Les réponses qui vous seront données sont les réponses officielles. Avant de publier un article ou d'émettre une émission sur quelques ondes que ce soit, nous vous prions de nous laisser un droit de regard.

Général

Et si je puis me permettre, que tout se passe bien ! Mes hommes sont des militaires entraînés qui ont pour ordre d'abattre tout fauteur de trouble !

Scientifique

Mais nous ne sommes pas en temps de guerre ! Le peuple a le droit de savoir ! Qu'est-ce que vous voulez aller tuer des journalistes !

Général

Nous ne savons pas si nous sommes en temps de guerre ou non ! Ce sont des mesures préventives qui ne serviront pas si tout se passe bien !

Scientifique

Mais qu'est-ce que vous voulez qu'il se passe ? Qu'on vous lance une question trop pointue qui blesse votre égo ?

Communiquant

S'il vous plaît...

Scientifique

D'autant qu'une balle mal tirée a toute les chances de ricocher et de nous arriver dessus !
Là, pour le coup, nous ferions les gros titres !

Général

Je ne m'abaisserai pas à discuter avec des scientifiques rêveurs ! Nous prenons les dispositions qui s'imposent, c'est tout !

Communiquant

S'il vous plaît ! Ceci n'est pas officiel, merci de ne pas le noter...

Un journaliste lève timidement la main.

Communiquant

Oui, un instant. Voici où nous en sommes : la lune a disparu depuis bientôt une semaine. Nous mettons tout en œuvre, que ce soit nos ressources comme nos relations avec les autres pays pour trouver, d'une part, la cause et, d'autre part, une solution pour la faire revenir !

Général

Et croyez-moi que si on nous laissait le champ libre, nous l'aurions déjà retrouvée ! Mais puisqu'on ne veut pas nous laisser agir à notre guise...

Scientifique

Mais parce qu'il n'y a personne à attaquer ! Il y a forcément une raison scientifique, rien ne se perd, rien ne se crée !

Le journaliste relève timidement la main.

Communiquant

Oui ?

Journaliste

Avez-vous des pistes quant aux... Ravisseurs, pourrions-nous dire ? Voler la lune doit nécessiter beaucoup de préparation, de moyens matériels et financiers... sans compter qu'il faut bien la stocker quelque part... Aurait-elle été désintégrée ? Avez-vous intercepté des discussions ? Soupçonnez-vous des gens ?

Communiquant

Messieurs, je vous laisse la parole...

Le scientifique et le général vont la prendre mais le communicant la garde.

Communiquant

Ne nous battons pas. Au hasard, commençons par vous.

Général

Merci.

Scientifique

Bien sûr...

Général

C'est tout naturel !

Scientifique

C'est ça...

Communiquant

Non, s'il vous plaît, nous nous étions mis d'accord pour qu'il n'y ait pas d'esclandre !

Scientifique

Mourf.

Général

Nous enquêtons. Nous avons investi, mes forces militaires et celles des pays alliés, les bases d'envoi de fusées qui semblent être la principale place de manœuvre pour une telle attaque ! il va de soi que notre pays n'y est pour rien. Les alliés disent n'y être pour rien mais pour en être réellement sûr, nous enverrons quelques espions, on n'est jamais trop prudent. Cependant, il reste des zones dans lesquelles nous n'avons pas toute liberté d'action. Je veux parler d'Al-Qaida, en particulier ! C'est forcément un coup de ces terroristes ! Plutôt que d'attaquer le symbole d'un pays, ils s'en prennent à un symbole mondial, les salauds !

Communiquant

Merci.

Général

Ou alors les chinois ! Jamais pu les blairer, ceux-là, ils en seraient bien capables !

Communiquant

Très bien.

Général

Ou les Japonais ! Ils ont la technologie ! Si ça se trouve, ils l'ont piquée pour aller l'habiter quand leur île aura coulé !

Communiquant

Je vous remercie, nous

Général

Les américains en sont capables. Depuis qu'ils y sont allés, ils croient qu'elle est à eux... Rien que pour dire qu'ils l'ont retrouvée, ils sont capables de l'avoir volée !

Communiquant

Très bien, merci, nous

Général

Sinon, les soviétiques... Ce sont des fourbes, ceux-là, ce serait bien leur genre...

Communiquant

Merci ! Donc, tout ceci n'est pas officiel. Retenez que nous enquêtons...

Général

Et si on nous laissait les moyens d'agir...

Communiquant

Oui, alors, une réponse scientifique ?

Scientifique

C'est tout simplement impossible. Tout d'abord, elle n'a pas été désintégrée. Nous observons constamment le ciel, de partout dans le monde. Tout ce que les écrans, les

radars, les enregistrements peuvent nous dire, c'est qu'elle a disparu. Elle était là et... Pof, elle n'était plus là.

Général

C'est scientifique, ça... « Pof, elle n'était plus là... »

Scientifique

Je ne vous ai pas interrompu !

Général

Allez-y, cancanez, cancanez...

Scientifique

Elle a donc simplement disparu à la vue. Comment ? Pourquoi ? Ce sont nos grandes interrogations. Et vous l'avez très justement fait remarquer : il faudrait bien la stocker quelque part. Or, cela est matériellement impossible ? Sur Terre ? Nous n'aurions pas la place ? Sur une autre planète ? *Derrière* une autre planète ? Mais pour cela, il faudrait avoir déplacé la lune ! Or, on n'arrive déjà pas à se déplacer de la Porte de Bagnolet à la Porte d'Auteuil en moins d'une heure, comment bouger la lune en moins d'une seconde dans quelque endroit qui se trouve à des milliers de milliers de kilomètres de là ? La conclusion qui s'impose pour le moment est qu'on ne la voit pas, mais nous cherchons pourquoi.

Communiquant

Merci. Voilà qui est simple et concis.

Général

Ah ! Mais je peux faire simple et concis aussi, si je veux ! Une autre question ! Vous, là !

Journaliste

Oui... Y aura-t-il des conséquences ? Je veux dire... La lune, c'est ce qui fait les marées... Et, euh... Certainement d'autres trucs... Enfin, je veux dire, elle est là, elle fait des trucs, alors si elle n'est plus là, est-ce que les trucs qu'elle fait, ça va être gênant si elle ne les fait plus. Ou pas ?

Général

Non, mais c'est quoi, cette question !? Qu'est-ce que vous voulez que je fasse du simple et concis avec une question comme celle-là, moi ?! Vous l'avez faite où, votre école ?

Communiquant

Cette réponse n'est pas officielle ! Une réponse ici, peut-être ?

Scientifique

Ce qui est merveilleux, c'est qu'elle continue à remplir ses fonctions !

Général

Vous trouvez ça merveilleux, vous...

Scientifique

Vous n'avez pas su répondre, laissez-moi faire !

Général

C'est ça, raisonnez, raisonnez...

Scientifique

Bien. Les marées, par exemple, puisque vous en parliez... Enfin, si j'ai bien compris votre... Question... Enfin, si c'en était une...

Général

Ah ! Vous voyez !? Lui non plus ne sait pas si c'en est une !

Communiquant

S'il vous plaît, la réponse...

Scientifique

Oui. Donc, la lune continue à remplir ses fonctions. C'est donc qu'elle est toujours là ! Sinon, elle ne le ferait pas... Ce n'est pas parce que vous appuyez chaque soir sur votre interrupteur qu'il va s'allumer à l'heure dite le soir où vous serez absent... La lune, comme l'interrupteur, ne sont pas des entités intelligentes. Donc, si elle remplit ses fonctions, c'est qu'elle est présente mais on ne la voit pas, mais nous cherchons pourquoi.

Général

C'est votre seule conclusion ? « On ne sait pas, mais nous cherchons pourquoi » ? Bravo !

Communiquant

Très bien. Avançons. Reste-t-il des questions ?

Journaliste

Oui, s'il vous plaît... Est-ce qu'il serait possible que quelqu'un ait inventé une sorte de fluide, de cape, de faisceau d'invisibilité qui nous la rendrait invisible ?

Scientifique

Je vois... Mais nous ne sommes pas dans Harry Potter... Que je sache, et surtout à cette échelle, la chose ne serait pas possible...

Général

Je voudrais bien répondre mais je ne peux pas, secret défense ! Bien sûr, un ce que vous dites d'invisibilité, ce serait bien pratique pour nos commandos. Nous avons de nombreuses techniques qui nous permettent de nous fondre dans les forêts, les déserts ou les neiges, mais dans les étoiles, on n'a pas. Enfin, je dis on n'a pas... Ne notez pas ! Si les pays ennemis l'apprenaient, sait-on ce qui pourrait se passer ! Et puis, si on l'avait, je ne pourrais pas vous dire qu'on l'a, ce serait secret défense. Alors je vous dirais qu'on ne l'a pas non plus. Qu'on l'ait ou qu'on l'ait pas, on ne l'a pas ! Déduisez ce que vous voulez.

Journaliste

Euh... Merci...

Communiquant

Très bien. Merci pour cette réponse... Euh... Claire... Une dernière question, peut-être ?

Journaliste

Oui ! Se pourrait-il que ce soit la manifestation d'une force extra-terrestre ? Car depuis 1942, nous observons un peu partout – depuis bien avant, même, mais les relevés depuis 42 sont certifiés – des apparitions d'objets volants lumineux dont la présence est scrupuleusement et régulièrement niée par les gouvernements et les autorités militaires !

Général

Que ?!

Journaliste

Laissez-moi finir ! On sait qu'à Roswell, un extra-terrestre a été retrouvée et disséquée sans que la population ne puisse être tenue au courant des avancées ! Des messages sont régulièrement envoyés dans l'espace mais les réponses sont cachées au monde ! Des enlèvements et des expériences sont réalisés par les extra-terrestres sur les humains sans que nos dirigeants acceptent les évidences et mettent les moyens à disposition pour lutter contre ! La vie existe ailleurs et les preuves abondent ! En 1963

Communiquant

Oui, très bien, merci. Donc pour résumer votre question, sont-ce des extraterrestres qui sont à l'origine de la disparition de la lune ?

Général

Vous mettez là le doigt sur une faille, en effet ! Nous demandons chaque année plus de moyen pour créer des armes et des boucliers qui nous protégeraient de ces invasions de l'espace pour se voir chaque fois opposer le même argument : « Les extra-terrestres n'existent pas » ! et on passe à autre chose qui existe en attendant qu'ils débarquent et nous désintègrent avec leurs lasers, pfiiiiut, pfiiiiut, et là, ce sera trop tard pour s'armer contre eux !

Communiquant

S'il vous plaît... Je vous rappelle que vous êtes le général des armées...

Général

Et alors ? Ce que je dis est vrai ! Si les E.T. arrivent, pfiiiiut, pfiiiiut ! Et criisssshshhhh, on cramera !

Fin de l'extrait

4 Les Enquêteurs de la Nuit Noire de Cyrille ROYER

Pour demander l'autorisation à l'auteur : royer-cyrille@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Le Patron : patron de bar PMU
- La Patronne : sa femme
- Le Gardien de Nuit : pragmatique et solitaire
- Le Capitaine : bourru au grand cœur
- Maria : ésotérique (imaginer une jeune gitane ou une jeune rom)
- L'Enfant (symbole de naïveté)
- Le Mime : personnage lunaire (et muet)

Synopsis

Où est la lune les nuits sans lune ? Qui s'en soucie vraiment ? Qui sait qu'un petit groupe de personnes travaille dans l'ombre chaque mois pour la retrouver, et cela pour le bien de la communauté ? Une nuit sans lune justement, des personnages hétéroclites se retrouvent au petit matin dans un bar PMU pour faire le point sur une enquête bien particulière...

Décor : Intérieur de bar PMU, avec comptoir dans le fond, tables et chaises au premier plan, porte et fenêtre sur le côté.

Costumes : d'indication particulière, costumes en rapport avec les personnages.

L'intérieur d'un bar PMU au petit matin avant le lever du soleil. La patronne prépare un café au percolateur. Le gardien de nuit est assis à une table au premier plan. Le patron entre.

Le patron

C'est toi qui as ouvert la cave ?

La patronne

Non, c'est pas moi.

Le patron

Elle est ouverte, la cave. Elle s'est quand même pas ouverte toute seule.

La patronne

Eh bien c'est toi, sans doute. Tu es sorti tout à l'heure.

Le patron

Ah oui ? Et si c'était moi, j'aurais la clé, alors ! Elle est où, la clé ?

La patronne

Elle est là, sur le comptoir. Tu l'as laissée en passant.

Le patron (*traversant la pièce*)

Oui, eh bien s'ils réparaient leur lampadaire, devant, au moins on verrait ce qu'on fait.

La patronne

C'est toujours pas réparé ? Ça fait une semaine que je l'ai signalé !

Le patron

Traversant la pièce dans l'autre sens en poussant un fût

J'adore les journées qui commencent comme ça.

Il sort. La patronne prend le café et va le porter au gardien de nuit en remettant son châle sur les épaules.

Le gardien de nuit

Merci.

La patronne

On n'a pas l'habitude de vous voir à cette heure-là.

Le gardien de nuit

Non.

La patronne

Vous en faites, une de ces têtes ! Vous avez bu ?

Le gardien de nuit

Non, mais il fait nuit noire. Et moi, ces nuits-là, ça me fiche toujours le cafard.

Le patron entre.

La patronne

C'est vrai qu'il fait nuit noire.

Le patron

Ils ne vont pas tarder.

La patronne (au gardien de nuit)

Monsieur, des gens vont venir. Je vous en prie, ne les contrariez pas.

Le gardien de nuit

J'ai jamais contrarié personne, moi, vous savez, alors c'est pas maintenant que je vais commencer.

Le capitaine, Maria, l'enfant et le mime entrent. L'enfant pleurniche.

Le gardien de nuit

Bonjour.

Sans un mot, les quatre arrivants s'assoient. Le patron et la patronne s'affairent derrière le comptoir pour leur préparer un petit déjeuner.

Le capitaine

Il peut pas s'arrêter de pleurer, le gamin ?

Maria

C'est fatigant pour un enfant de cet âge-là.

Le capitaine

Il a été choisi, comme vous, comme moi. Alors il pleure pas. Il est là, il est là, point.

Maria

Il n'empêche que c'est quand même fatigant pour un enfant de cet âge-là.

Le capitaine

Vous êtes gentille, Maria, mais vous croyez pas que moi aussi, je serais bien mieux dans ma Bretagne qu'ici en train de courir après je ne sais quoi ?

Maria

On en a déjà parlé, capitaine, on ne peut pas comparer. Vous avez soixante-cinq ans, il en a cinq.

Le capitaine

J'ai pas demandé à ce qu'il soit là. Ni à ce qu'il pleure. De toutes façons, on la retrouvera la nuit prochaine. On l'a toujours retrouvée.

Maria

Il suffirait d'une fois...

Le patron et la patronne amènent le petit déjeuner. Les quatre arrivants mangent avec appétit, l'enfant se calme. Un temps.

Le capitaine

Bon, si on en profitait pour faire le point, maintenant qu'on est tous là ?

Maria

Commencez, vous, capitaine. Après tout, c'est vous qui m'avez mise sur la voie.

Le capitaine

Bon. Quand je suis arrivé, je me suis pointé au commissariat central place Gambetta, parce que là, je connais les gars. J'ai poireauté dans la salle d'attente, et à un moment, la patrouille de nuit amène un poivrot qui gueule qu'il a vu une femme sortir d'une boule de lumière. Ils le dépotent sur le banc et ils vont faire leur rapport, alors moi je m'approche du gars pour savoir où il a eu sa vision. Il me dit que c'est du côté de la Nation, j'y vais, et c'est là que je vous ai vue, Maria. Comme j'ai rien vu de plus par là, je suis tranquillement descendu vers la Seine pour demander aux gars de la fluviale s'ils avaient pas vu une femme se balader dans le coin, c'est là qu'on l'avait trouvée la dernière fois. J'ai fait chou blanc. J'ai traîné sur les rives jusqu'au petit matin, et je suis revenu par là.

Maria

Après vous avoir rencontré, je me suis concentrée pour sentir les éclats de lune. Quand je les ai ressentis, je me suis engouffrée dans le métro à leur poursuite.

Le capitaine

Il faudra que vous m'expliquiez un jour comment vous faites pour ressentir les éclats de lune.

Maria

Vous ne les avez jamais ressentis ? Moi, je les ressens depuis que je suis toute petite. Quand j'étais petite justement, j'accompagnais ma grand-mère qui cueillait certaines plantes la nuit. Je m'allongeais sur la terre qui sentait si bon à cette heure-là, et c'est là que j'ai commencé à la connaître. Et puis après j'ai communiqué avec elle, et aussi avec des gens très connus, mais je ne dois pas en parler.

Le capitaine

J'ai connu votre grand-mère.

Maria

Viktorija ? Vous avez connu Viktorija ?

Le capitaine

Elle était tireuse de cartes à Fouesnant quand j'étais jeune.

Maria

C'est vrai qu'on était sur la côte avant. Après, on a bougé.

Le capitaine

C'est elle qui m'a prédit un avenir lunaire. À l'époque, je l'ai prise pour une folle.

Le patron (arrivant pour débarrasser)

Alors c'est Viktorija qui vous a... engagé, en quelque sorte ?

Le capitaine

Non. Moi, c'est autre chose, si vous voulez. J'ai une dette, en quelque sorte. À l'époque, j'étais encore en activité sur mon chalutier. On pêchait de nuit, la sole et la morue. C'était une de ces nuits où le ciel était bas, on n'y voyait pas à deux mètres. J'étais sur le pont en train de fumer une pipe quand tout à coup, une percée dans les nuages et là, la lune éclaire la mer comme en plein jour. C'est alors que je vois un de mes hommes – le Cloarec, qu'il s'appelait – passé par dessus bord et qui s'accroche désespérément au chalut, à bout de forces. Dès que je l'ai hissé à bord, la clarté a disparu comme elle était venue. Et depuis, nous sommes restés très liés.

Le patron

Avec le Cloarec ?

Le capitaine

Le Cloarec ? Non. Lui, je l'ai débarqué dès le lendemain matin, je pouvais pas garder un gars qui buvait pendant le boulot. N'empêche que j'aurais jamais supporté d'avoir perdu un de mes hommes. Non, c'est avec elle que je suis resté lié, évidemment. Voilà pourquoi je fais le clown à Paris chaque mois. Bon, on le fait, ce point, oui ou non ? Je ne vais pas passer la journée à raconter mes vieilles histoires ?

Maria

C'est parce qu'on vous écoute, capitaine.

Le capitaine

Vous étiez dans le métro...

Maria

J'étais dans le métro, que j'ai pris jusqu'à République. Là, j'ai tourné un peu, puis j'ai ressenti les effluves direction Porte des Lilas. J'ai pris la première rame et je me suis arrêtée Place des Fêtes, une robe que j'ai cru voir virevolter sur le quai. Mais quand je suis sortie du métro, rien. À part l'enfant et le mime qui étaient là, sur la place.

Le capitaine

Eh bien on va voir de quoi il est capable, le gamin. (*à l'enfant*) Qu'est-ce que t'as vu, toi ?

L'enfant

Rien, mais j'ai été à la fontaine.

Le capitaine

Qu'est-ce que t'as été faire à la fontaine ?

L'enfant

Des fois, elle aime bien se baigner dans la fontaine.

Le capitaine

Et elle y était, dans la fontaine ?

L'enfant

Non, mais j'ai demandé aux gouttes si elles l'avaient vue.

Le capitaine

De mieux en mieux. Qu'est-ce qu'elles t'ont répondu, les gouttes ?

L'enfant

Elles ont dit plic. Il y en a une qui a dit ploc.

Le capitaine

On est avancé avec ça.

Maria

Je vous en prie, capitaine, laissez-lui le temps, ça viendra.

Le mime commence à se trémousser.

L'enfant

Le mime veut dire quelque chose.

Le capitaine

Eh bien qu'il s'exprime, le mime. De toutes façons, on le comprend jamais, alors...

L'enfant traduit tous les gestes du mime pendant son récit.

L'enfant

Il dit qu'il a demandé au crapaud qui habite sous la fontaine, et que le crapaud lui a dit que la dame est partie de l'autre côté, par la rue des Solitaires.

Le capitaine

Tu comprends le mime, toi ?

Maria

Vous voyez, capitaine, on n'est jamais choisi sans raison.

L'enfant

Il dit qu'il est allé dans la rue des Solitaires, que le chat qui dort au coin de la rue Arthur Rozier lui a dit qu'il a senti la dame le regarder avec gentillesse, mais que plus loin, le chien de la concierge du 2 n'a rien vu. Et c'est tout.

Son récit fini, le mime s'assoit à côté du gardien de nuit et l'imitait geste pour geste.

Le capitaine

C'est déjà pas mal... Et il était où, le gamin, pendant ce temps-là ?

Maria

Avec moi, pourquoi, ça vous inquiète ?

Le capitaine

Non, mais je voudrais pas qu'il lui arrive quelque chose, même si... *(au mime)* Bon, le mime ! T'as fini d'embêter les gens ?

Le gardien de nuit

Il me dérange pas, vous savez.

Le capitaine

C'est pas une raison.

Le gardien de nuit

Je vous ai entendu parler de la rue des Solitaires, tout à l'heure. C'est là que je bosse, moi, au coin de la rue des Solitaires et de la rue des Annelets.

La patronne

Tiens, c'est vrai, qu'est-ce que vous faites, comme travail, en fait ?

Le gardien de nuit

Je suis gardien de nuit à l'imprimerie qui fait l'angle. Je surveille l'extérieur du bâtiment. C'est pas une grosse imprimerie, mais tous les matins, ils sortent je ne sais quel papier officiel pour je ne sais quel ministère... On a essayé de m'expliquer, une fois, mais je crois que ça a de l'importance surtout pour les gens qui veulent bien s'en donner, de l'importance. La preuve, c'est que depuis six mois que je fais ce boulot, j'ai jamais vu quelqu'un s'intéresser à ce foutu papelard. Toujours est-il qu'ils sont tatillons sur la sécurité, et puis c'est bien payé. Alors moi, ça me va.

Maria

Et vous n'avez rien remarqué de bizarre, cette nuit ?

Fin de l'extrait

5 Rêves étoilés de Claire-Marie ANTOINE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : anto.cla@netcourrier.com

Durée approximative : 20 minutes

Personnages

- ESTELLE : jeune femme « savante ». Relativement sûre d'elle.
- DENIS : compagnon d'Estelle. Compréhensif.

Synopsis : Denis a faim et sa compagne Estelle n'est pas une femme d'intérieur. Ils vivent dans « leur bulle », une relation tendre, où prennent place quelques références littéraires et cinématographiques, par microscope interposé...

Décor sommaire. Un « coin » laboratoire avec un microscope. Un « coin » salon avec un écran de télévision

Costumes : contemporains

Première partie

Dans une sorte de laboratoire très sommaire et peu identifiable Estelle s'affaire autour d'un microscope. Son compagnon, DENIS entre

Denis

Bichette, tu te souviens du passage des *Femmes Savantes* de Molière où Chrysale fulmine contre « cette longue lunette à faire peur aux gens » que sa femme, Philaminte,- tu me suis ?- utilise pour observer la lune...et, heu, quand elle a l'œil collé à son espèce de télescope, et qu'elle regarde ce qu'on fait sur la lune...elle...elle...oublie « mon pot », c'est lui qui le dit, et là, en général, le comédien qui joue son rôle insiste..., il parle un peu plus fort, il articule mieux, « dont j'ai besoin », ...C'est la citation exacte et « mon pot » veut dire, en français actuel, « ma » nourriture, le repas... dont « il » a besoin pour... ne pas dépérir, tout simplement.

Estelle

Oui, oui, c'est exact, mais d'autres aussi s'y sont intéressés, à la lune, au XVIIème siècle. Je pense au vrai, à l'extravagant soldat-écrivain, Cyrano Savignien de Bergerac... « Hercule »...Il a cherché, dans un roman utopique, dont le titre m'échappe- tu vois bien que je suis occupée - des moyens pour atteindre la lune.

Denis

Hum... Je ne cherchais pas, en fait, à tester ton érudition, Stella. Je ne me le permettrais pas. Jamais. Juré. Ce n'est pas pour cela que je parlais de lui...

Estelle

De Cyrano ?

Denis

Non.

Estelle

Ah! C'est dommage...Un homme si... oxymorique, multiple et simple à la fois, original...

Denis

... J'évoquais, le bonhomme, Chrysale, Estelle !

Estelle

Ah!

Denis

C'est tout ?

Estelle

Tiens, puisque tu as daigné entrer dans mon domaine...Au fait, as-tu frappé ?

Denis

Arrête. Personne ne te regarde...Tes amies ne sont pas là pour voir si tu te comportes correctement face à ton forcément macho de « pacs ». Tu dis comment, au fait : « Bonjour les filles, voilà, je voudrais vous présenter « Denis mon pacs » ?

Estelle

Arrête...Regarde plutôt. Et dis-moi ce que tu vois.

Elle l'installe devant son microscope

Denis

Rien.

Estelle

Regarde mieux.

Denis

... ça grouille...

Estelle ravie

Tout juste. C'est magnifique, n'est-ce pas ?

Il s'éloigne et elle reprend sa place

Cette vie, à laquelle on ne s'attend pas...On croit qu'il n'y a rien et puis...Et les couleurs ? Tu as eu le temps de les admirer ? Les formes, aussi, qu'aucun peintre n'aurait pu imaginer.

Il prend un air incrédule. Elle va vers lui, le prend dans ses bras et le fait tourner.

Je t'assure, même un coloriste génial !

Denis

Certes, certes...L'infiniment petit réserve quelques surprises magnifiques...mais, pour les nourritures terrestres, que fait-on, ce soir ?

Estelle

Didi, soit mignon...

Denis

Waff ! Waff !

Estelle

... Commande des pizzas...

Denis

Encore ! 4 fois de suite, tu ne trouve pas que...

Estelle

S'il te plaît...

Denis

Je te rappelle les préceptes diététiques de base véhiculés par tous les experts en blouse blanche via les médias chauds ou froids, je ne sais plus,- j'ai même oublié mon Mac Luhan, avec toi- : 3 légumes par jour, éviter l'abus de féculents, traquer en n'en consommant jamais ou...le moins possible- le faux sel tapi traitreusement dans la nourriture industrielle...

Estelle

Tu exagères toujours. Tu es maniaque, hypocondriaque...

Denis

Es-tu sûre d'employer le bon terme ? Je dis ça pour le dernier ...

Estelle

Absolument, pour la rime, c'est parfait. Je trouve que « iak » est un son qui te convient très bien.

Denis

Pourquoi ?

Estelle

Je ne sais pas... comme ça, quoi, sans motivation, gratuit...quoiqu'à y bien réfléchir, dans mon inconscient, tu ressembles peut-être à un yak, cette sorte de buffle qui vit au Tibet. Il faudra creuser l'idée...Dans tous les cas, à moi, ça me donne la niaque. J'ai envie de m'éclater ...

Denis

Je suis là, chérie. Reste dans ces bonnes dispositions, après le repas, tout ce que tu veux...

Estelle

Oh ! Tu ne penses qu'à ça ! M'éclater dans mes recherches, idiot ! Mais, le thème de la nourriture me convient, toutefois, très bien. Bon, alors, tu y vas ?

Denis

C'est la dernière fois, tu m'entends bien ? Demain c'est à ta mère que je téléphone ou à la mienne... J'aurais préféré que tu dises : *clin d'œil et ton racoleur* « Alors on y va, chéri... »

Estelle

N'importe quoi ! ...Pourquoi les mères ?

Denis

Mais, parce qu'elles sauront trouver les mots, elles, pour te faire changer d'atelier, de laboratoire...Faire la cuisine à ton ... « homme » devrait être le meilleur moment de ta journée. Enfin...Un des meilleurs ! Bonne table, bon lit : voilà l'homme tout entier, ou quasiment.

Elle est replongée dans ses observations microscopiques et lui se dirige vers le téléphone.

Deuxième partie

Un coin salon. 2 boîtes de pizzas. Une télévision allumée. Son assourdissant. On entend pendant quelques minutes la retransmission de l'émission qui a montré les premiers pas de l'homme sur la lune. Interruption publicitaire. Ils mangent, « plateau télé », assis.

Estelle chante

« Armstrong, tu te fends la poire, on voit toutes tes dents... »

Denis

Tu ne peux pas chanter moins fort ? Et puis...Je ne veux pas te vexer...Mais il ne s'agit pas du même Armstrong, tu le sais, ça ?

Estelle

Et, pourquoi je baisserais le ton ????? Je chante juste, non ? Je remplace la télé, c'est tout. Tu préfères ça à la pub, quand même...Tu veux que je mime Nougaro ?

Denis

Calme-toi, s'il- te- plaît.

Estelle

Tu n'es pas marrant... Pour Armstrong, évidemment que je le sais. Tu me prends pour une bille ? Il y a Louis, le musicien et Neil, l'astronote ... Et je sais aussi que ce n'est pas non plus le cycliste américain Lance Armstrong...Tu vois...

Denis

D'accord. Mais, mais...Je ne puis, être aussi péremptoire que toi par rapport à la justesse de ta voix, tu n'es pas une star de l'opéra, une Callas, si je puis me permettre...

Estelle

Charmant... *Elle regarde l'écran* ... Maintenant que j'y pense, je croyais que la pub était interdite !!!

Denis

Sur les chaînes publiques et après 20 heures. Or suis- moi bien, la chaîne que nous avons choisie ensemble je te le rappelle, après consultation du programme – tu vois, nous Sommes en symbiose de temps en temps, tout de même, c'est à noter – pour nous permettre de revivre les merveilleux moments que je n'ai pas pu apprécier à leur juste valeur en 1969, parce que j'étais malade et surtout trop petit... n'est pas une chaîne publique et qu'il est 16 heures. Alors, madame, contente ? Rassurée ?

Estelle

Tu trouves que quelque chose a changé, toi, depuis qu'on a marché là-haut ?

Denis

Non. Absolument pas. Mon père m'a raconté qu'il craignait, à l'époque, que la lune ne perde sa magie, son aura poétique.

Estelle se lève, inspirée

Les femmes sont des êtres de la nuit... intuitifs... lunaires.

Denis

Lunatiques, je dirais...

Estelle

Comme une des Muses de Baudelaire...Son nom m'échappe. Il en a eu 3, qui ont compté, non ? C'est peut-être... Marie Daubrun. Yeux de lune...Yeux de chats... Les yeux verts des chats...

Denis

Il lui arrive toujours aussi sagement, gentiment, mignonement, à la lune, de temps en temps, de se poser au-dessus du clocher de mon village, « comme un point sur un i »

Estelle

... Elle continue à changer de formes, à son rythme de mois lunaire...croissant, rousse, pleine...

Denis se lève aussi

Et quand elle est pleine, les loups se rassemblent en meutes et se mettent à hurler...

Estelle

Les bébés veulent sortir, en avance, du ventre de leur mère...

Denis

Il paraît, que ces soirs-là, ces soirs où la lune est pleine, pleine comme un œuf, les sorcières aussi se rassemblent, elles, tout comme les loups, dans la profondeur moite, étouffante des forêts pour célébrer quelque culte secret...

Estelle

Brrr...Oh ! Délicieux frisson...Et la lune rousse, qu'est-ce qu'elle évoque, pour toi ?

Denis

Sans hésitation.... Bière !

Estelle

Tu as encore soif ?

Denis

Non ! Bière rousse ! La plus forte des bières. Celle qui fait tourner les têtes, dans les Highlands.

Estelle

Je sens que tu vas te répéter... Les mystères de la lande, les forêts....Enfin, on sait qu'il n'y a pas de petits hommes verts...

Denis

Hum Hum... Les petits hommes verts, c'est Mars...Tu devrais savoir ça, toi, la « ssssscientifique »

Estelle

Tu n'es pas fatigué d'essayer de me coincer ? Tu me reprends sur un détail, alors que c'est l'idée qui compte. La distance, les planètes lointaines que l'on aimerait conquérir, s'approprier, coloniser, et qui... échappent,... qui s'éloignent plus on a l'impression de s'en rapprocher. Médite là-dessus...Et dis-toi bien que moi aussi j'ai vu *Mars Attacks*... N'empêche, personne ne nous regarde de là-haut... Il n'y a pas de vieux savant barbu jusqu'aux pieds, genre Merlin qui nous regarderait avec une curiosité amusée l'œil rivé à un monoculaire géant.

Denis

Et puis, c'est tout gris et on ne peut pas y vivre... Il n'y a pas d'atmosphère...

Estelle se rassoit

Enfin, tu me raconteras...Je te confie à la télévision. Ah ! Je voulais te dire aussi...loin de moi l'idée de vouloir te peiner ou quoi que ce soit, mais j'ai entendu dire que ce documentaire, ce scoop d'il y a 40 ans, c'était de l'arnaque... Si ! Ne me regarde pas comme ça. Il existe une polémique au sujet de ce « voyage », de ce « trip ». Il a peut-être tout simplement été tourné en studio ! Personne ne serait parti...Et si ça se trouve... (*Elle se remet debout*) Je vais finir mon expérience...

Denis

Et si ça se trouve quoi ? Personne n'aurait jamais mis les pieds sur le satellite du Soleil, enfin, de la Terre, excuse-moi, hein, c'est ce que tu veux dire ?... *Il tourne autour d'elle ...* Les hommes, eux, sont so-lai-res... Le jour... la vérité aveuglante de la raison.

Estelle

... Le doute... Je viens d'introduire le doute chez toi...L'envie d'en savoir plus. Renseigne-toi. Cherche. Bon, je me sauve...Mais les connaissances sur la lune on les a quand même et on les tient, on les tient bien. Il y a eu des sondes, Denis, des robots, efficaces, manœuvrés de loin ... à défaut d'hommes... de vrais. Tiens, quelque chose me revient... du fond des âges... La forêt vierge, c'est là où la main de l'homme n'a jamais mis le pied...

Denis

Qu'est-ce que c'est que ce truc, encore ? Ce n'est pas très malin ce que tu dis là. La forêt vierge, est un concept qui n'a qu'un rapport très lointain avec la virginité. Moi aussi, je m'é gare... Tu me troubles... Reprenons, revenons aux astres et à la difficulté de pouvoir les approcher, les toucher.

Estelle

Mmmm... Je te vois venir. Le repas est terminé et... tu voudrais... vérifier mon côté lunaire ? Attends la nuit... Je me sauve. Ne te fais quand même pas trop d'illusions. Je ne suis pas ton satellite.

Denis

Tu m'abandonnes ? Reste encore un peu. Assieds-toi. Explique-moi, pour l'arnaque, je n'étais pas au courant... Mais alors...

Estelle

Pas de panique. Je suis à côté. Si tu as peur, tu cries...

Elle lui envoie un baiser.

Denis

C'est ça, retourne explorer tes mondes invisibles... si petits, infinitésimalement petits, petits, petits... La lune, au moins, elle est bien là. Je peux la voir, tout le monde peut la voir. Pas la toucher. Non. Personne, peut-être, finalement. Il n'y a pas eu de « première fois ». Pas devant nous, en tous cas. Pas ce jour là.

Il parle plus fort

Mais, à ceux que tu zieutes à longueur de journée, Estelle, on ne risque pas de monter une expédition fictive, pour leur rendre visite. Il ne pourra pas y avoir de mensonge, à ce niveau-là.

Le documentaire reprend, en sourdine. On s'en rend compte parce que Denis est absorbé par l'écran

Et puis, leur polémique, elle ne m'intéresse pas. Je crois ce que je vois, -je suis Thomas, le jumeau présumé de Jésus, - et même si c'est faux, ça reste une belle histoire.

Il s'endort. La lumière baisse d'intensité

Troisième et dernière partie

D'abord voix off d'ESTELLE, puis, elle passe lentement sur le fond de la scène, vêtue d'une longue robe flottante blanche. Sur la tête elle a un casque muni d'un micro incorporé. Elle tient un livre à la main, Micromégas, de Voltaire et lit à voix haut et très distinctement :

VOLTAIRE, Philosophe des Lumières

Micromégas, chapitre 1

Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète Saturne.

« Dans une de ces planètes qui tournent autour de l'étoile nommée Sirius...

Elle sort de scène. Le relais est pris par la voix de Denis

il y avait un jeune homme de beaucoup d'esprit, que j'ai eu l'honneur de connaître dans le dernier voyage qu'il fit sur notre petite fourmilière ; il s'appelait Micromégas... »

Estelle

Denis, ...

Denis endormi

... S'il te plaît, dessine-moi un mouton...

Estelle attendrie, le secoue doucement

... Denis... Réveille-toi... Je me disais que... Tu m'entends ? Nous pourrions peut-être aller, un de ces soirs, contempler la voie lactée, tout en haut de la colline... Tu sais, là où le ciel touche la terre. Je préparerais un pique nique dans la journée et nous pourrions passer la nuit là-bas, tous les deux. Hein, qu'en penses-tu ?

Fin de l'extrait

6 Rayon de lune de Michel FOURNIER

Pour demander l'autorisation à l'auteur : plume.verte4@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- **Marc** : Clochard
- **Noula** : Clocharde

Synopsis

Marc et Noula sont clochards. Ils rêvent sous les étoiles à un monde meilleur. Noula décide de marcher sur un rayon de lune pour atteindre l'astre et vivre une autre vie. Marc hésite, mais la suit...

Décor : Un banc

Costumes : De nos jours, tenues de clochards, sacs et cartons

Le rideau s'ouvre sur un banc où sont assis deux clochards. Il fait sombre c'est la nuit.

Noula

La nuit vient de tomber. On est encore là, sur ce banc, à rêver.

Marc

Rêver ? Rêver à quoi ? Rêver de quoi, ma pauvre Noula ? Il y a bien longtemps que je veux plus rêver. Que je ne peux plus rêver ! Cette terre est pourrie. Le monde est pourri. Les gens sont pourris.

Noula

Se regarde.

Pour être pourri, oui on est pourri. On est là, sur ce banc à attendre, à regarder les gens qui passent. À mendier une petite pièce pour survivre dans ce monde de sauvages. Tiens, je ne sais même plus ce qui m'a fait en arriver là... Mais dans ma tête, je ne peux pas m'empêcher de rêver... debout.

Marc

Se lève.

On va où ?

Noula

Le regarde.

Tu vas où ? Sur la lune ?

Marc

Sur la lune ? Tu m'as dit « Debout » ! Alors, je me lève ! On va où ?

Noula

Pour quelqu'un qui dit ne pas rêver... enfin, laisse tomber. Je disais simplement « Je rêve debout ». Allez, assieds-toi, tu me caches la lune. Regarde comme elle est belle ce soir, au milieu des étoiles. Une pleine lune toute ronde.

Marc

S'assied et regarde la lune.

Oui elle est belle, blanche et jaune. Elle brille plus que d'habitude. Elle semble calme, silencieuse... pas un nuage pour la cacher. On aperçoit même, les zones sombres des cratères. Quel calme il doit y avoir.

Noula

C'est sur que, là-haut, il n'y a pas toutes ces voitures qui nous polluent et pétarades autour de nous.

Marc

Pas de gens qui sortent de boîte et qui nous réveillent en brillant.

Noula

Pas de flics qui nous font déguerpir. C'est calme plat sur la lune. C'est d'un endroit comme ça dont je rêve.

Marc

Semble réfléchir.

Oui, mais pour faire la manche, les clients sont pas nombreux. On bouffera quoi ?

Noula

Vu la surface, on pourrait faire du jardin...

Marc

Quoi travailler la terre ?

Noula

Pas la terre, là-haut on dit « la lune ». On travaillera la lune !

Marc

Bof, faut pas rêver Noula, ce n'est pas bon de rêver. Quand on se réveille, on retombe sur terre et cela fait mal. Et tomber de la lune sur terre, cela doit faire très mal.

Un rayon de lune se pose sur sa main. Noula essaie de le saisir.

Noula

Regarde Marc, c'est un signe. La lune nous envoie un rayon. On le prend et hop on monte vers elle. Comme à la corde

Marc

Je n'ai jamais su monter à la corde et puis tu as vu la hauteur... et si ça craque. Boum ! Non, je ne monte pas. À la rigueur, marchez, mais bon, il n'y a pas de route.

Noula

Il y a peut-être une route, un chemin, un sentier... enfin quelque chose qui nous aide à partir.

Marc

Partir ! Oui, sortir de cette ville, de ce banc, mais pour aller où ?

Noula

Mais sur la lune, je te dis

Marc

Arrête de rêver, je te dis que ce n'est pas bon.

Noula

Regarde... Regarde ce rayon de lune à nos pieds. C'est un chemin ! On marche dessus. On part sur le rayon de lune. On arrive sur la lune et là...

Marc

Et là ?

Noula

Prends Marc par la main.

Allez viens, on verra une fois arriver.

Ils se lèvent tous les deux.

Marc

Non c'est trop loin. On va marcher, marcher et quand on arrivera, il fera jour et la lune aura disparu. Et là, il faudra chercher un rayon de terre sur la lune pour redescendre. Non-laisse moi. Je t'attends ici. Si ça marche, tu cherches un banc là-haut, tu me fais signe de la main, et je viens.

Noula

Nous avons toujours tout fait ensemble et je sens que là, il faut encore le faire à deux. Allez Marc prend ton sac et ton carton et... en route vers la lune.

Elle le tire et ils se placent sur le rayon de lune. Il commence à marcher. Elle, d'un pas décidé, lui plus retissant.

Marc

Je n'aime pas trop marcher comme ça la nuit, à l'aventure... et si on fait des mauvaises rencontres... en plus, j'ai la trouille de tomber et puis c'est loin...

Noula

Le secoue.

Arrête de geindre et avance, la lune est au bout du chemin.

Marc

Allez faire du jardin sur la lune... c'est bien une idée de femme.

Ils marchent sur le rayon. Le noir se fait.

La lumière monte, plus orangée. Ils sont arrivés sur la lune. Le banc aura été retiré. La scène est vide. Ils s'approchent du bord de scène en se tenant par la main et regardent en bas.

Marc

Oulla, attention de ne pas tomber !

Il regarde vers le public.

Ben dit donc Noula, tu as vu ce monde sur terre.

Il se retourne vers la scène.

Et ici rien, personne... quel calme.

Il s'étire.

Après une marche pareille, je vais faire un petit somme.

Il pose son carton.

Fin de l'extrait

7 Limace de Lune de Pascal MARTIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Reine de la Lune
- Juanita, Grande Chambellane de la Reine de la Lune
- Le marchand de sable

Synopsis

La Reine de la Lune, qui dirige une colline humaine sur la Lune après la disparition de la Terre reçoit un visiteur : un marchand de sable. Les colonies humaines sont organisées comme les ruches d'abeilles. Les mâles n'ont qu'une fonction de reproduction et une espérance de vie limitée.

La Reine de la Lune profite donc du passage du visiteur pour assurer sa descendance et le supprimer.

Sa Grande Chambellane, qui foment une prise du pouvoir sauve le visiteur pour créer sa propre descendance avec laquelle elle renversera un jour la Reine. Elle confie au Marchand de sable l'éducation de leur progéniture.

Décor

Un canapé ou un paravent derrière lequel la Reine de la Lune Le marchand de sable peuvent se dissimuler pour leur relation intime.

Costumes

- La Reine : royal et futuriste
- Juanita : type formel et officiel
- Le marchand de sable : style baroudeur

Remarque

Ce texte a été écrit dans le cadre du Biathlon Théâtral dans le cadre d'un festival de théâtre amateur en 2013. Les éléments imposés tirés au sort parmi des propositions des spectateurs étaient :

Personnages

- La Reine
- Juanita
- Le marchand de sable

Situation

- Une limace se promène dans le saladier sous les yeux horrifiés des invités

Lieu

- Sur la Lune

Répliques

- Ils étaient combien ?
- Pardon, je pensais que c'était ma chaussette
- Tu prends à gauche, puis devant la mairie et c'est tout droit

- Tu as de beaux yeux tu sais ?

Le Reine de la Lune est dans son boudoir, elle feuillette d'un air distrait le magazine Moon Hebdo, elle est avachie sur son siège.

Juanita, la Grande Chambellane de la Reine de la Lune entre

Juanita

Majesté, pardonnez-moi de troubler votre lecture, mais il y a là un visiteur qui désire vous parler.

La Reine de la Lune

Je ne suis pas d'humeur Juanita. Traitez cela je vous prie.

Juanita

C'est ce que j'ai tenté de faire Majesté, mais le visiteur insiste.

La Reine de la Lune

Et bien faites-le jeter dehors par la garde.

Juanita

Je me permets d'insister auprès de Votre Majesté car ce visiteur est UN visiteur.

La Reine de la Lune

Oui et alors ?

Juanita

Il se trouve que selon mes calculs, la présence de ce visiteur tombe à un moment propice pour Votre Majesté.

La Reine de la Lune

Ah oui. Je vois. Et vous pensez que cela pourrait convenir ?

Juanita

A première vue oui, mais je vais faire quelques analyses complémentaires.

La Reine de la Lune

Bien faites Juanita et introduisez ce visiteur.

Juanita

Bien Majesté.

Juanita sort. La Reine de la Lune se recoiffe, arrange sa tenue et prend une posture royale sur son siège.

Juanita entre, suivie du Marchand de Sable et annonce le visiteur.

Juanita

Monsieur Jean-Lucien Champignac, Marchand de sable.

Le Marchand de sable entre et fait une révérence à la Reine de la Lune.

Le Marchand de sable

C'est un honneur et une joie d'être reçu par Votre Majesté.

La Reine de la Lune

C'est un plaisir pour moi d'accueillir un voyageur. Notre colonie lunaire ne reçoit hélas pas beaucoup de visites. Depuis la disparition de la Terre, nous sommes un peu isolés.

Le Marchand de sable

Si Votre Majesté le souhaite, je peux lui donner quelques nouvelles des autres colonies.

La Reine de la Lune

J'en serais ravie.

Le Marchand de sable

J'étais il y a peu sur Mars et la Reine de Mars vient de mettre au monde une jeune héritière du trône. Depuis le temps que les Martiennes attendaient ce moment ! C'est un grand moment de bonheur. Les festivités ont duré une semaine. Ce n'était que liesse et libations.

La Reine de la Lune

Y participas-tu ?

Le Marchand de sable

Oui, car c'était une occasion unique. Mon équipage a été autorisé à se joindre à la fête.

La Reine de la Lune

Et vous en réchappâtes ?

Le Marchand de sable

Nous quittâmes Mars avant la fin des réjouissances pour ne courir aucun risque.

La Reine de la Lune

Sage décision.

Le Marchand de sable

Sur Cérès, la Reine Mère vient de mourir, c'est tout naturellement sa fille qui lui succède sur le trône. Mais elle est beaucoup moins appréciée des Cérésiennees que sa mère. On craint un coup d'état. Les sénatrices s'opposent à son projet de loi sur la parité femme-homme.

La Reine de la Lune

Dieu nous garde d'une telle folie ! Merci pour ces nouvelles Marchand.

Le Marchand de sable

C'est un plaisir Votre Majesté.

La Reine de la Lune

Et sinon, qu'elle est la raison de ta visite ?

Le Marchand de sable

Comme vous le savez, je vends du sable. Je me disais que cela pourrait vous intéresser pour égayer un peu la décoration de votre base lunaire.

La Reine de la Lune

Il est vrai que c'est un peu oppressant de vivre dans ce réseau de galeries et de cabines souterraines... enfin soulunaires devrais-je dire.

Le Marchand de sable

Justement, pourquoi ne pas aménager une ces cabines de façon un peu dépaysante ? Nous pourrions créer un espace Lune-Plage. Un peu comme on faisait jadis sur Terre dans les grandes villes pour apporter un peu de détente aux citadins.

La Reine de la Lune

Tu as connu ça toi Marchand ?

Le Marchand de sable

Oui, j'ai vu ça une fois avant la destruction de la Terre. Ces plages étaient comme de petits îlots de bonheur simple au milieu des mégalofoles.

La Reine de la Lune

Alors, comme ça, tu as été sur la Terre ?

Le Marchand de sable

J'y suis même né. Mais je n'y suis pas resté longtemps. Quand j'avais 5 ans, mes parents m'ont confié à un couple de riches colons qui partaient pour la colonie de Mars.

La Reine de la Lune

Je ne suis jamais allée sur Terre. Je suis née ici. Elle a disparu avant que j'aie eu l'occasion d'y aller.

Le Marchand de sable

Croyez-moi Majesté, vous n'avez rien perdu.

Juanita entre.

Juanita

Majesté, puis-je vous parler en privé ?

La Reine de la Lune

(Au marchand de sable) Reste ici Marchand, j'en ai pour une minute.

Elle s'approche de Juanita.

(A Juanita) Je t'écoute.

Juanita

Les analyses sont terminées. Ce marchand est un candidat parfait pour procréer votre descendance. Je vous conseille de profiter d'être en pleine période de fécondité. On ne sait pas quand passera le prochain géniteur.

La Reine de la Lune

(A Juanita) Bien, tu peux disposer. Fais préparer un repas de fête pour l'occasion.

Elle retourne près du Marchand de sable.

(Au marchand de sable) Dis-moi Marchand, tu n'es pas pressé de repartir, je suppose. Tu vas rester souper avec moi.

Le Marchand de sable

Votre Majesté me fait un grand honneur, mais j'ai des obligations qui hélas ne me permettent pas d'accepter une si généreuse proposition.

La Reine de la Lune

Ce n'était pas une question Marchand, c'était une information.

Le Marchand de sable

Je suis flatté par votre offre Majesté, mais je dois reprendre ma route.

La Reine de la Lune

Non. Tu restes. Personne n'a jamais décliné une invitation de la Reine de la Lune. En tout cas, personne n'a survécu pour le raconter.

Le Marchand de sable

Je sais Majesté, mais on raconte aussi que ceux qui ont accepté n'ont pas non plus survécu pour le raconter.

La Reine de la Lune

Il ne faut pas croire tout ce qu'on raconte Marchand... Détends-toi. Rappelle-moi ton nom.

Le Marchand de sable

Jean-Lucien Champignac.

La Reine de la Lune

Très bien. Je t'appellerai Brice.

Le Marchand de sable

Comme vous voudrez Majesté.

Juanita entre avec un saladier qu'elle pose sur une table près de la Reine de la Lune et du Marchand de sable.

Elle s'adresse en privé à la Reine de la Lune.

Juanita

Dois-je faire préparer la chambre nuptiale de votre Majesté ?

La Reine de la Lune

Ce ne sera pas nécessaire, nous ferons cela ici.

Juanita

Bien. Dois-je faire disparaître le Marchand, son vaisseau et son équipage ?

La Reine de la Lune

Oui en faisant en sorte que ça passe pour un accident.

Juanita

Très bien. Ce sera fait Majesté.

La Reine de la Lune retourne près du Marchand de sable.

La Reine de la Lune

Tu dois avoir faim. Prends un peu de salade, nous la cultivons nous-même dans nos serres.

Le Marchand de sable regarde horrifié une limace qui se promène dans le saladier.

Le Marchand de sable

Votre majesté, sans vouloir vous manquez de respect, j'observe dans le saladier, une limace.

La Reine de la Lune

En effet, tu as raison. Mais ce n'est pas une limace mais un limace, c'est un mâle. Toujours est-il que cela n'est pas normal. C'est même impardonnable pour un souper de fête.

Juanita ! Viens ici immédiatement !

Juanita entre précipitamment.

Juanita

Oui Votre Majesté. Que puis-je faire pour votre service ?

La Reine de la Lune

Juanita, il y a un limace dans ce saladier. Peux-tu me donner une explication ?

Juanita

Je ne comprends pas Majesté, il y en avait beaucoup plus.

La Reine de la Lune

Ils étaient combien ?

Juanita

Au moins une vingtaine Majesté. Ils ont du s'échapper. Je vais en chercher d'autres immédiatement.

La Reine de la Lune

A-t-on jamais vu un souper en l'honneur d'un visiteur avec un seul limace à manger ? Allez, va nous en chercher d'autres et dépêche-toi.

Juanita

J'y vais Majesté.

Juanita sort.

La Reine de la Lune

Excuse ce léger contretemps, mon cher Brice.

Le Marchand de sable

Ce n'est rien Majesté. Je peux très bien me passer de limaces. Elles sont si délicates, je ne suis pas sûr d'avoir envie de les manger.

La Reine de la Lune

Délicats, pas délicates. Ce sont des mâles. On ne mange que les mâles.

Elle attrape la limace et l'observe attentivement de près et lui parle.

C'est vrai que tu es charmant, délicat, désirable, appétissant... (*Un temps*) Tu as de beaux yeux tu sais.

Brusquement elle mange la moitié du limace et tend l'autre moitié au Marchand de sable.

Tiens, goûte, tu m'en diras des nouvelles.

Le Marchand de sable mange à contre cœur.

La Reine de la Lune

Alors ?

Le Marchand de sable

(*Sans conviction*) C'est fameux.

La Reine de la Lune

Je savais que ça te plairait.

Un temps. Elle se blottit dans les bras du Marchand de sable.

Brice, raconte-moi la Terre. Dis-moi comment c'était quand tu étais enfant. Prends ma main, fermons les yeux et emmène-moi en promenade.

Le Marchand de sable

Vous savez, Majesté, je n'ai pas beaucoup de souvenirs.

La Reine de la Lune

Tu en as toujours plus que moi. Raconte-moi ton plus beau souvenir.

Le Marchand de sable

C'était la première fois que je suis allé tout seul à l'école. J'avais un peu peur mais j'avais envie de le faire. J'habitais dans une grande ville. Il y a avait beaucoup de circulation, les rues étaient dangereuses.

Juanita entre silencieusement et tapote le bras de la Reine de la Lune pour attirer son attention. Elle dépose un nouveau saladier et fait des gestes pour lui indiquer que cette fois-ci il y a beaucoup de limaces dans le saladier.

Elle repart puis revient sur ses pas. Elle tapote à nouveau le bras de la Reine de la Lune et lui fait comprendre par gestes qu'il faut qu'elle passe à la phase de reproduction avec le Marchand de Sable.

La Reine de la Lune la congédie. Juanita sort.

Fin de l'extrait

8 Ce bouffon de Cyrano de Gil FAUDOT BEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gilles.faudotbel@sfr.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Le Prof**, très "énervé"
- **L'élève**, très "actuel"
- **Le proviseur**, très "consensuel"

Synopsis : Entre le prof très « académique » et l'ado « d'aujourd'hui » la compréhension ne passe pas vraiment... au grand dam du proviseur !

Décor : Le bureau du proviseur, style: éducation nationale

SCENE 1

Au lever de rideau, on entend un brouhaha, des invectives... Le proviseur est à son bureau. Il relève la tête, le brouhaha se rapproche, on frappe à la porte.

Le Proviseur

Entrez!

Le Prof

(Il suffoque presque) Monsieur le proviseur... Monsieur le proviseur...

Le Proviseur

Oui? Oui! Calmez-vous Monsieur marchand! Que se passe-t-il?

Le Prof

Cet élève s'est permis de... de...

Le Proviseur

"De"? De quoi, M. Marchand!

Le Prof

De me traiter de "bouffon"! Moi, de "bouffon"!

Le Proviseur

(Sévère, à l'élève) Mais, mais c'est inadmissible! Et incroyable! C'est nouveau! Je rêve! Vous vous permettez, en cours de Français, d'insulter votre professeur? Mais vous vous croyez où? Dans la rue avec vos petits copains peut-être!

L'élève

Ouais... mais c'est lui aussi...

Le Prof

"C'est lui"... "C'est lui"... Avouez, monsieur le proviseur, que l'on croit rêver! Où sommes-nous, mais où sommes-nous!

Le Proviseur

Effectivement! On croit rêver! *(à l'élève)* votre attitude est inqualifiable! Votre manque de respect envers un professeur est inexcusable! Je vais immédiatement, vous m'entendez, immédiatement convoquer vos parents. Et le conseil de discipline...

L'élève

M'sieur, je pourrais...

Le Proviseur

Vous pourriez quoi? Hein! Vous pourriez quoi, maintenant! Vous excuser? Oui, peut-être, ce serait un bon début.

L'élève

Je voudrais vous expliquer...

Le Proviseur

M'expliquer? Mais m'expliquer quoi?

Le Prof

Et il refuse de s'excuser! Vous voyez, Monsieur le proviseur, il discute et il refuse...

L'élève

Ben oui! J'ai pas traité M. Marchand de bouffon! J'ai dit que le texte qu'on devait étudier était un texte de bouffon!

Le Prof

Et comme c'est moi qui vous ai donné ce texte à étudier, le bouffon c'est moi! C'est bien cela?

L'élève

Non... oui... enfin, si on veut! Mais c'est pas ce que je voulais dire!

Le Prof

Vous voyez, Monsieur le proviseur, il le répète, et devant vous! Tranquillement... sans aucune gêne... On croit rêver!

Le Proviseur

Mais quel est ce texte?

Le Prof

Cyrano de Bergerac, Monsieur le proviseur!

Le Proviseur

Très belle pièce... de grands sentiments... du panache...

Le Prof

N'est-ce pas! Un pur régal pour l'esprit!

L'élève

Ouais... mais le Cyrano c'est tout de même un bouffon. C'est d'ailleurs mon père qui me l'a dit.

Le Proviseur et Le Prof

(Ensemble) Comment?

L'élève

Ben oui, quoi! Hier, je lui lisais ce qu'on devait étudier et j'ai fait rigoler tout le monde! Et mon père, il m'a dit: "c'est vraiment un bouffon ton Cyrano!"

Le Proviseur

Qu'est-ce qu'il y avait de drôle?

L'élève

Ben, à la télé, y avait un reportage sur les premiers hommes sur la lune, les fusées, la vitesse au départ... même qu'avec Tournesol, je veux dire M. Georges...

Le Proviseur

C'est votre professeur de physique que vous appelez Tournesol?

L'élève

Excusez-moi, ça m'a échappé... M. Georges...

Le Proviseur

Tournesol... Tournesol... C'est bien vu! (*il rit; se reprenant et d'un ton sévère*) Donc, avec M. Georges, votre professeur de physique?

L'élève

On a étudié les vitesses nécessaires, l'accélération, tout ça, quoi... et en même temps, l'autre bouffon...

Le Prof

Il recommence!

L'élève

Pas vous, M'sieur, mais le Cyrano, il raconte que, pour aller sur la lune, il suffit de se mettre tout nu, couvert de flacon de rosée, et d'attendre que le soleil se lève...

Le Prof

(*En extase*) C'est poétique!...

L'élève

(*Imperturbable*) ou encore de se placer sur du fer et de lancer un aimant en l'air pour monter... C'est pas un truc de bouffon, ça! Comme a dit mon père: "encore un qu'avait dû fumer la moquette!"

Le Prof

Mais comment pouvez-vous comparez un texte dramatique, plein d'invention et de poésie, et les théories de la physique...

Le Proviseur

Mais oui, il s'agit de deux domaines très différents, d'autant qu'à l'époque où la pièce a été écrite, on était très loin des hommes sur la lune... même version Jules Verne ! (*il rit, content de lui*)

Le Prof

(*Il tousse*) Pardon, Monsieur le proviseur, mais ça a été écrit après Jules Verne!

Le Proviseur

(*En aparté*) Après? Vous êtes sûr?

Le Prof

Tout à fait! Presque trente ans!

Le Proviseur

Comme c'est curieux! Trente ans? Vous êtes sûr?

Le Prof

Tout à fait, M. le proviseur! (*il commence un cours*) Cyrano a été écrit en 1897 tandis que...

Le Proviseur

(*Il l'interrompt*) Et bien alors, pourquoi l'auteur a-t-il évoqué des moyens aussi improbables?

L'élève:

Et c'est pas tout! Je ne vous ai pas tout dit! Comme moyen de grimper là-haut, il conseille de se couvrir de moelle de bœuf et d'attendre d'être sucé par le soleil, ou encore de faire le vide dans une boîte et d'attendre qu'elle s'envole! Et aussi de se servir d'une sauterelle avec des pétards aux jambes... en fait de pétards, moi... je crois plutôt que ... (*il fait un geste*)

Le Prof

Je constate au moins que vous avez lu cette scène avec beaucoup d'attention!

L'élève

Pour une fois qu'on rigolait avec un de vos textes!

Le Prof

Mais cette scène n'a rien de comique! Elle est au contraire extrêmement dramatique! Quand on songe que Cyrano se sacrifie et fait tout cela ...

L'élève

Dramatique ou pas, on a bien rigolé!

Le Proviseur

M. Marchand, moi qui suis mathématicien, je voudrais comprendre pourquoi l'auteur, M. Rostand, si j'ai bonne mémoire, a eu cette idée de décrire des moyens aussi saugrenus pour aller sur la lune, alors qu'à l'époque on avait déjà, semble-t-il, une idée...

Le Prof

Pour rendre hommage à Cyrano qui est un personnage qui a existé, et qui était écrivain.

Le Proviseur

Ah bon!

Le Prof

Oui! Et, en son temps, il avait écrit un livre sur ses voyages imaginaires dans la lune, et l'organisation des états... des états du soleil.

L'élève

(*Rigolant*) Et bien, la prochaine fois que vous me direz que je suis dans la lune, je vous dirai que j'ai rendez-vous avec Cyrano!

Le Proviseur

(*S'énervant*) C'est bien le moment de faire le bouffon! (*il se reprend*) Heu, l'imbécile! Vous semblez oublier que vous êtes sur le point d'avoir un renvoi et de passer en conseil de discipline!

L'élève

Quand je vais raconter ça à mon père!

Le Prof

Hé bien, que va dire votre père?

L'élève

Je préfère ne rien dire! Sinon vous allez encore dire que je suis grossier... parce que mon père... il dira pas bouffon... il dira plutôt... Enfin... il va bien rigoler!

Le Proviseur

Bon et bien, ça va bien! Retournez dans votre classe. Pendant ce temps, nous allons voir, M. Marchand et moi, ce que nous allons faire de vous!

L'élève

Je sors alors?

Le Prof

On vient de vous le dire, allez! (*l'élève sort*)

SCENE 2

Le Prof

Vous croyez qu'il aurait dit au revoir!

Le Proviseur

Ce n'est pas très grave!

Le Prof

Non, mais c'est un ensemble! Un laisser aller généralisé... un manque de respect total! D'ailleurs, pour "ces gens là" le mot respect... je ne suis même pas sûr qu'ils sachent l'écrire! (*il a un petit rire nerveux*) son père, son père... ce doit être quelque chose!

Le Proviseur

Oui... bon... mais sur le fond vous êtes sûr que c'est de vous personnellement qu'il parlait en disant "bouffon"?

Le Prof

Oh! Enfin, Monsieur le proviseur! Mais c'est évident! Vous comprenez, Monsieur le proviseur, je voulais leur faire comprendre que ce voyage sur la lune est un vieux rêve que caressent les hommes depuis fort longtemps. On trouve des textes relatifs à la lune depuis l'Antiquité. Notre satellite a inspiré de nombreux auteurs, Molière, par exemple, pour ne citer que lui. Quant aux musiciens, à commencer par Offenbach... la liste serait longue!

Le Proviseur

Effectivement, j'en ai peur!

Fin de l'extrait

BIBLIOGRAPHIE

Cyrano de Bergerac	1897	Rostand
De la terre à la lune	1865	Jules Verne
Le voyage dans la lune	1902	Méliès
Histoires courtes des états et empires de la lune	1657	Cyrano de Bergerac

Objectif lune

1953 Hergé

Le voyage dans la lune

1875 Offenbach

9 Faux dialogue sentimental de Philippe VINTEJOUX

Pour demander l'autorisation à l'auteur : philvinte@orange.fr

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- Elle
- Lui
- L'ami passant

Elle et Lui ne se voient que selon le mouvement des nuages qui passent devant la lune, alors qu'ils sont à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre. L'ami passant : il observe un peu à l'écart, mais Elle et Lui eux ne le verront pas. Les trois personnages dessinent ainsi un triangle sur le plateau. La régie alternera une lumière semblable à l'éclat de la pleine lune, et une quasi-obscurité.

Synopsis : Elle et Lui sont là pour la même raison. Oseront-ils faire de cette présence mutuelle une rencontre ? Il leur faudra les jeux de lumière de la lune pour oser. Leurs hésitations amuse un ami observateur.

Décor : Une lune. Sur un endroit dégagé en son centre, bordé de maisons ou d'arbres sur ses côtés. Un éclairage caché, mais exploitable à volonté.

Costumes : Contemporains.

L'ami passant

Tiens ma voisine ! Elle est vraiment craquante ! J'irai bien rêver sous la lune avec elle... Raté, il y a çui-là, le fameux voisin à la face de lune sur le coup, on dirait !

Lui

Je n'aime pas quand le ciel est tout noir. La lune me rassure d'habitude. J'aimerais que les nuages se dissipent. Je ne sais même pas si elle est là !

Elle

Une nuit où les nuages cachent la lumière de la lune. Tu parles d'une guigne pour un premier rendez-vous ! Quand on aura conclu, je veux bien l'obscurité, mais pour la rencontre et les préliminaires, j'aimerais bien un peu de clarté !

Lui

Qu'est-ce que je vais lui dire ? Il faudra pas la brutaliser. « Avant le mariage tout est péché » m'a répété M.le Curé.« Toute femme est une diabolote à vous montrer sa p'tite culotte.Pour découvrir l'intimité, cultivez votre virginité.Alors vous toucherez de la paternité toutes les félicités. »Mon Dieu il faut que je tienne bon et je serai ainsi fécond .

Elle

Qu'est-ce qu'il attend encore ? Ma parole,il n'écoute pas son corps !

Moi je le sens bien qu'il se passe des choses...

Qu'il est mignon lorsqu'il ouvre ses yeux tout ronds...

C'est bien ma chance vraiment de flasher sur un bon chrétien !

Un moine ! Décidément je n'ai pas de veine ! J'en ai plein le dos !

Lui

Je l'ai aperçue ! Pourvu qu'elle se retourne ...C'est sûr que si elle me regarde, je ne saurai quoi dire. M'a-t-elle seulement vu ? Mais peut-être a-t-elle les yeux du diable ? La semaine dernière pourtant, devant l'église, il m'avait bien semblé qu'elle me souriait. Heureusement, Monsieur le curé lui a parlé, et j'ai pu m'échapper ! Son seul regard m'avait rendu tout chose ! Peut-être que c'est ça avoir les yeux du diable ?

Elle

Le curé m'avait dit qu'il pensait qu'il allait entrer dans les ordres. Je lui ai dit que je préférais le désordre mais il n'a pas compris. Au lieu de plaisanter, j'aurais mieux fait d'aborder direct mon beau prince ! Ma parole il parle tout seul ! Il est idiot ou quoi, moi je n'attends que lui ! Approche-toi bon sang, je te désire déjà ! C'est fou ce qu'il est craquant !

L'ami passant

Ben, tu ne la trouve pas appétissante ? C'est pas vrai ! Qu'est-ce qu'il attend ?

Lui

L'expression est peut-être un peu triviale, moi je la trouve aussi désirable qu'un petit pain. Heureusement qu'elle ne m'entends pas... Mon copain Pierre, le charcutier, dirait qu'elle est appétissante. Et Paulot, mon copain boulanger ajouterait qu'elle est croustillante. Je n'ose imaginer le qualificatif qu'emploierait Justin, le Casanova du village... Ils sont un peu vulgaires parfois, mais j'ai remarqué que souvent ils ont raison. Heureusement que les nuages jouent à cache-cache avec la lune, ça me donne le temps de m'accoutumer.

Elle

C'est pas vrai , il s'en va ? Ah non, il s'écarte pour ... Oh la la ! Il tombe en admiration devant la lune là-haut toute ronde et claire maintenant ! Hé si tu savais que je suis toute prête à te montrer la mienne, tu n'irais peut-être pas chercher celle du ciel ! Et si j'attaquais frontalement en le lui disant ?

Fin de l'extrait

10 Un câlin pour la lune de Gabriel COUBLE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gcouble@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Maria** – Jeune maman, elle pousse un landau dans lequel dort son premier né.
- **François** – Marche dans l'autre sens et reconnaît en Maria une ancienne amie.

Synopsis

Deux anciens amis, amants, se retrouvent après dix ans. Elle est maman d'un petit garçon né... sur la Lune. Lui, fonctionnaire zélé, va tout faire pour la reconquérir.

Décor

Un parc public, square. Pas d'élément de décor particulier.

Maria et François entrent sur scène, chacun d'un côté. Maria pousse un landau paisiblement. François marche d'un pas décidé. Il la reconnaît en la croisant.

François

Maria !

Maria

Oh ! François !

François

Qu'est-ce que tu fais là ?

Maria

Ben... Et toi ?

François

Ça fait un bail.

Maria

Tu l'as dit.

François

Qu'est-ce que tu deviens ?

Maria

Ben, tu vois... Je promène mon fils.

François

Ton fils ! C'est magnifique ! Il a quel âge ?

Maria

Tout juste trois mois.

François

Félicitations. *(Se penche sur le berceau)* Il est tranquille.

Maria

M'en parle pas. Il dort toute la journée. Par contre la nuit, c'est une autre histoire.

François

Tu devrais le réveiller.

Maria

Impossible. Une masse. J'ai tout essayé, rien à faire.

François

Question de temps... Je rêve où il a vraiment une tête toute ronde.

Maria

Tu ne rêves pas. Et encore, tu ne vois qu'un côté. Parce que sa tête n'est pas seulement ronde, elle est parfaitement sphérique.

François

La sphère est la forme parfaite. Il aura de la chance dans la vie.

Maria

Je l'espère, parce que, pour tout te dire, j'ai un peu de mal à m'y habituer.

François

Il y a des têtes sphériques dans ta famille ?

Maria

Non, ça ne vient pas de la famille, c'est à cause de là où il est né.

François

Ah bon, parce qu'il est né où ?

Maria

Sur la Lune.

François

Sur la Lune ?

Maria

Oui, sur la Lune. Tu vois où c'est la Lune ?

François

Comment ça se fait ? Tu as accouché là haut ?

Maria

Non, pas moi. Je ne suis pas astronaute.

François

Mais alors, tu m'as bien dit que c'était ton fils.

Maria

Encore heureux. Mais ce n'est pas moi qui l'ai accouché, ni porté dans mon ventre. J'ai fait appel à une mère porteuse, disons un peu spéciale. J'avais vu une annonce dans un magazine spécialisé : "*Mère porteuse bénévole contre expérience scientifique*". Après trois ans de PMA sans succès, je n'ai pas hésité une seconde.

François

C'était risqué quand même.

Maria

Aujourd'hui, je suis la plus heureuse. Tu te rends compte ? Tout le monde n'a pas la chance de naître sur la Lune ! Au début, j'étais sceptique, et quand j'ai vu que l'expérience scientifique c'était simplement d'accoucher là-bas...

François

Tu veux dire là haut.

Maria

Il est né à midi. La Lune était aux antipodes, alors je dis en bas.

François

C'est drôle. Chaque nuit de pleine lune, quand je la regarde, je pense à toi.

Maria

Ah oui ?

François

Tu sais, je pense souvent à toi. C'est tellement bête, la façon dont on s'est quitté.

Maria

Je sais. Mais c'était il y a plus de dix ans.

François

J'ai rêvé tant de fois de ce moment ; où je te retrouve au coin d'une rue.

Maria

Les choses ont changé François.

François

Je t'ai cherché partout, pendant des mois.

Maria

Moi aussi je t'ai cherché. Et je t'ai attendu, dans notre petite cabane. Tu te souviens de notre petite cabane ?

François

Bien sûr. Notre cabane au clair de lune.

Maria

Pourquoi tu n'es pas revenu ?

François

Tu étais partie sans raison. Je suis parti à ta recherche. J'ai cru qu'il t'était arrivé le pire. Je n'ai pas pensé que tu reviendrais...

Maria

Domage.

François

Mais maintenant tu es là. Nous sommes réunis.

Maria

Non François, non. C'est trop tard.

François

Il n'est jamais trop tard Maria.

Maria

Les choses ont changé François.

François

Toi tu n'as pas changé. Toujours aussi belle.

Maria

J'ai une famille maintenant, un bébé...

François

Bien sûr... Et tu es mariée alors ?

Maria

Non, mais on y pense. Pas par conviction, mais parce que ce serait plus simple.

François

Je ne vois pas la différence.

Maria

Pour lui, si. Il n'est pas d'ici.

François

Il vient de la Lune lui aussi ?

Maria

Non. Tu sais, je voulais être prof d'espagnol. J'ai toujours aimé cette langue. Pendant mes études, j'ai eu l'occasion d'aller faire un stage au Mexique. C'est là bas que j'ai rencontré Francisco. Il s'appelle Francisco, comme toi. C'est drôle non ?

François

Oui. Ton ami est mexicain ?

Maria

Oun vero mexicano. Tu le verrais, on le croirait sorti tout droit d'une cité maya.

François

Qu'est-ce qu'il fait comme boulot ?

Maria

Il travaille dans un restaurant. Mais c'est provisoire. En fait, il aimerait se mettre à son compte, ouvrir un tex-mex.

François

Ah oui...

Maria

Et toi ?

François

Moi, ça va.

Maria

Tu vis seul ?

François

Comme je t'ai dit. Peut-être que je t'attends encore.

Maria

Arrête. Et le boulot ?

François

Fonctionnaire. La routine.

Maria

Tu as une bonne place quand même ?

François

Assez. Je travaille au BISOU du MIMMI.

Maria

Qu'est ce que c'est que ça ?

François

MIMMI : Ministère de l'IMMIgration. BISOU : Bureau Interministériel de Suivi des Opérations Urgencées. D'ailleurs, je crois que je pourrais t'aider.

Maria

M'aider ? A quoi ?

François

À te sortir de là. De cette situation. Tu ne peux pas rester comme ça.

Maria

Mais, tout va bien.

François

Tu crois que je n'ai pas compris ton manège ? Tu cherches à m'amadouer, une fois de plus.

Maria

Qu'est-ce que tu racontes ?

François

Ça saute aux yeux que ton ami est en situation irrégulière. Demain, j'envoie quelqu'un dans son restaurant. Et son tex-mex, c'est au Mexique qu'il va l'ouvrir. Et ton bébé, je le mets dans la première navette, et retour à l'envoyeur.

Maria

Quoi ! Tu es fou !

François

Je suis tout ce qu'il y a de sensé. Je m'en voudrais toute ma vie de te laisser vivre dans la peur permanente, avec un mari expulsable du jour au lendemain, et un enfant apatride, qui devra toute sa vie se cacher pour ne pas tomber sous la menace du droit à l'éloignement. D'ailleurs, tu as vu sa tête ?

Maria

Quoi sa tête ! C'est mon fils !

François

Prouve-le.

Maria

J'ai tous les papiers.

François

Il a son visa d'entrée sur le territoire ?

Fin de l'extrait

11 Qui va marcher sur la Lune ? de Pascal MARTIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 10 minutes

Synopsis

19 juillet 1969. Aldrin, Armstrong et Collins préparent l'alunissage du vol Apollo 11. Qui ira sur la Lune, qui restera dans le module de commande ? Ça ne se bouscule pas pour descendre sur la Lune.

Personnages : Trois astronautes :

- Aldrin
- Armstrong
- Collins

Décor : L'intérieur du module de commande d'Apollo 11

Costumes : Combinaisons de vol d'astronaute.

Armstrong

Bon, les gars, on ne doit plus être très loin maintenant.

Aldrin

C'est pas trop tôt, j'ai un de ces mal de dents !

Collins

Et tu crois que ça va s'arranger maintenant ?

Aldrin

Je ne sais pas.

Collins

Moi, je te dis que ça ne va pas s'arranger. Il n'y pas de vie sur la Lune. S'il n'y a pas de vie, il n'y a pas de dentiste.

Aldrin

Tant qu'on n'a pas été voir, on ne sait pas.

Armstrong

S'il y avait des dentistes sur la Lune, ça se saurait !

Aldrin

Moi, je n'ai vu nulle part de recherches sérieuses pour savoir s'il y avait ou pas des dentistes sur la Lune. Si on n'en cherche pas, c'est sûr qu'on en trouvera pas.

Armstrong

Oui, mais s'il n'y a rien d'autre, il n'y a aucune chance pour qu'il y ait des dentistes. Déjà, il n'y a pas d'eau, alors...

Aldrin

Et alors ? A la rigueur, ça pourrait expliquer qu'il n'y ait pas de plombier, mais il peut très bien y avoir des dentistes.

Collins

Le dentiste ne peut pas suivre sans eau. C'est une donnée scientifique irréfutable.

Aldrin

Evidemment, si notre réflexion est contrainte a priori par des hypothèses réductrices, on ne va pas faire beaucoup progresser la science. Ce n'était vraiment pas la peine de venir jusqu'ici pour entendre de pareilles énormités.

Armstrong

Bon, de toutes façons, pour l'instant on a autre chose à discuter.

Aldrin

Merci de vous intéresser à moi. Si je gêne, faut le dire, je m'en vais.

Collins

Et pour aller où gros malin ?

Aldrin

Chez le dentiste.

Armstrong

C'est une obsession !

Aldrin

Non, c'est une rage de dents.

Armstrong

Bon, chaque chose en son temps. On s'occupera de ta rage de dents plus tard.

Aldrin

Sympa !

Armstrong

Il faut décider qui va sur la Lune et qui reste ici en orbite autour de la Lune. Alors ceux qui préfèrent rester ici lèvent la main.

Ils lèvent tous les trois la main.

Armstrong

Ca va pas être possible. Il est prévu que 2 d'entre nous descendent sur la Lune et un reste ici.

Aldrin

Moi, je ne vois pas l'intérêt de descendre sur la Lune.

Collins

Ah bon pourquoi ?

Aldrin

S'il n'y a pas de dentiste, je ne vais pas perdre mon temps à aller sur la Lune.

Armstrong

On n'en est pas encore sûr qu'il n'y en a pas. Comme tu le disais si bien toi-même, personne n'en a cherché, donc on ne sait pas s'il y en a ou pas !

Aldrin

Tiens tout d'un coup on se range à mes arguments ! Ça pour me faire faire les corvées, il y a toujours un bon prétexte.

Collins

Comment ça les corvées ? Ça te ferai du bien de sortir un peu et de te dégourdir les jambes.

Aldrin

Et à toi ? Ça ne te ferai pas du bien peut-être ?

Collins

Non, moi ça va. J'ai des jambes courtes. Elles ont même raccourci depuis qu'on est partis.

Armstrong

Ah bon ? Comment tu sais ça ?

Collins

Je le sens, c'est tout.

Aldrin

Tes jambes ont raccourci en trois jours de voyage ? C'est bizarre ça. Parce que les gars d'Apollo 10 qui sont restés 10 jours dans l'espace, ils ne nous ont rien dit.

Collins

Est-ce que quelqu'un leur a demandé ?

Armstrong

Je ne sais pas.

Collins

Évidemment, si personne ne pose de questions, on n'avance pas. Moi je dis, tout ça ce n'est pas très scientifique.

Aldrin

Ca ne t'empêche pas d'aller sur la Lune, même avec des jambes raccourcies.

Collins

Tu rigoles ou quoi ? Je vais avoir la combinaison qui tirebouchonne sur les chevilles. De quoi je vais avoir l'air ?

Aldrin

On pourrait faire un ourlet vite fait non ?

Collins

Désolé, je n'ai pas pris ma trousse de couture.

Armstrong

Ca évidemment, si tout le monde s'en fout...

Aldrin

On n'a qu'à échanger nos combinaisons, moi je suis plus petit que toi. Elle devrait t'aller.

Collins

Tu rigoles ou quoi ? Si tu es contagieux, je vais me choper ton mal de dents.

Armstrong

Mais enfin, on n'a jamais vu qu'un mal de dents était contagieux.

Collins

Sur Terre, peut-être, mais ici, on ne sait rien. C'est même pour ça qu'on est là. Pour découvrir des trucs qu'on ne sait pas encore.

Aldrin (à Armstrong)

Bon, alors, il n'y a plus que toi.

Armstrong

Pourquoi moi ? Je n'ai pas plus envie que vous d'y aller sur la Lune. C'est tout plat, tout désert et plein de poussière. Merci bien. Et puis d'abord, je ne supporte pas la poussière.

Aldrin

Ce n'est pas ce que m'a dit ta femme.

Armstrong

Qu'est-ce que ma femme à avoir là-dedans ?

Aldrin

Je dis simplement que ta femme m'a dit que tu supportais très bien la poussière.

Armstrong

Mais de quoi elle se mêle celle-là. Et pourquoi elle te parle ma femme ?

Aldrin

Il faudra lui demander. Moi, tout ce que je peux dire, c'est qu'elle avait besoin de parler cette femme.

Collins

Ca c'est vrai, on sent que c'est une femme qui aime parler.

Armstrong

A toi aussi elle a parlé ?

Collins

Oui. On a parlé. J'ai eu l'impression que ça lui faisait beaucoup de bien.

Armstrong

Et quel rapport avec la poussière ?

Aldrin

Elle a dit qu'à la maison, tu ne prenais jamais un chiffon pour faire les poussières.

Collins

Exactement. Tu pouvais vivre sur un tas de poussière sans que ça te dérange le moins du monde.

Aldrin

Alors, ce n'est pas la poussière de la Lune qui va te déranger.

Collins

Surtout, que tu auras un scaphandre pour te protéger.

Armstrong

Mais ça n'a rien à voir. Ce n'est pas la même poussière !

Aldrin

Ca, personne ne sait.

Collins

C'est vrai que tant qu'on est pas allé sur la Lune, on ne peut pas dire que la poussière de la Lune n'est pas la même que celle de ton salon.

Aldrin

A mon avis, tu es le mieux placé pour aller sur la Lune.

Collins

Comme ça tu auras un truc à raconter à ta femme. Ca évitera qu'elle passe son temps à parler avec toute la base.

Armstrong

Ma femme parle avec toute la base ?

Aldrin

Collins exagère, elle ne parle pas avec toute la base. Avec les ingénieurs uniquement.

Collins

Ca fait quand même pas mal de monde.

Armstrong

Oui, bon ça va.

Aldrin

Moi, ce que j'en disais, c'était pour toi.

Collins

Pour sauver ton couple.

Armstrong

Comment ça pour sauver mon couple ?

Fin de l'extrait

12 Décroche-moi la lune ! de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'autrice : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 3 mn

Distribution : Elle et Lui.

Accessoires : tenue de spationaute, mini-télescope, croissant de lune-pendentif, panneau sur lequel est écrit « ON PARVIENT TOUJOURS À SES FINS »

Public : tout public.

Synopsis : Il est amoureux et rêve de lui décrocher la lune...

LUI : J'ai une chose importante à te dire.

ELLE : La même qu'hier et qu'avant-hier ?

LUI : Presque.

ELLE : (*excédée*) Tu sais ce que j'en pense.

LUI : Mais il y a une petite variante aujourd'hui.

ELLE : Il y a toujours une petite variante.

LUI : Quand je te regarde, je suis en apesanteur, j'ai l'impression de rebondir à chaque pas.

ELLE : C'était ça la petite variante ?

LUI : Oui.

ELLE : (*chantonne, moqueuse*) Tu es dans la lune, mon petit lapin...

LUI : Oh, oui.

ELLE : (*moqueuse, sans chanter*) Reviens sur Terre !

LUI : Ne te moque pas de moi. Je t'aime.

ELLE : Tu me l'as déjà dit.

LUI : Pour toi, je remuerais ciel et terre.

ELLE : (*soupire*) Ce n'est pas nouveau.

LUI : Pour toi, je décrocherais la lune et j'en ferais un pendentif.

ELLE : C'est nouveau.

LUI : (*plein d'espoir*) Ça te plaît ? On parie que j'y arriverai ?

ELLE : C'est-à-dire ?

LUI : Je te promets la lune.

ELLE : Encore une promesse impossible à tenir.

LUI : La vraie lune.

Il repart, tout guilleret.

ELLE : (*agacée*) Pauvre chou. Que va-t-il encore inventer ? Chaque jour, il revient à l'attaque. C'est agaçant, à la fin.

Il revient en tenue de spationaute.

LUI : J'y vais.

ELLE : Où ?

LUI : Là-haut.

ELLE : Comment ?

LUI : En stop. Tiens, je t'ai apporté un cadeau.

ELLE : Le même qu'hier et qu'avant-hier ?

LUI : Non. Aujourd'hui il y a une petite variante.

ELLE : Il y a toujours une petite variante. La couleur ou le parfum qui change.

LUI : Ce n'est pas une fleur.

ELLE : Ah ?

Elle ouvre le paquet.

ELLE : C'est une longue-vue ?

LUI : Non, un télescope hypersophistiqué. Tu n'as plus qu'à suivre mon expédition. Comme dans Tintin : Objectif Lune ! (*sautille*) Puis « On a marché sur la Lune ». Allez, encourage-moi !

ELLE : Tu ferais mieux d'enlever ce déguisement et de quitter ton univers de bande dessinée.

LUI : Dès mon retour. Mais si je te décroche la lune, on s'envole pour le septième ciel et on ne se quitte plus. D'accord ?

Fin de l'extrait

13 **Youri Tallo** de Jo CASSEN

ou « *L'amer de la tranquillité* »

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jo.cassen@yahoo.fr

Durée approximative : 8 mn

Personnages

- Père Jean Hévue Deschoses : Curé de Saint – Martin – 55 ans - Homme très affable- soutane noire
- Valentine : Bonne du curé – âge en rapport avec la fonction.
- Paul Hochon : Cultivateur, 60 ans, adjoint au maire.
- Clairette : Sa femme, 55 ans, maman catéchiste.
- Wladimir Kuznetsov : 40 ans - Ouvrier à l'Usine de chaussures de la ville voisine
- Yolanda Kuznetsova : Son épouse, 25 ans, blonde, institutrice stagiaire
- Yota dit Jean : Immigré, Membre de la communauté « Le Soleil se lève à l'ouest »
- Yaho, dit Le Matthieu : Immigré, Membre de la communauté « Le Soleil se lève à l'ouest »
- Yoni, dite La Brune : Immigrée, Membre de la communauté « Le Soleil se lève à l'ouest ». Elle est bonde avec une natte rouge.

Synopsis

Le 1^{er} homme sur la lune. 16 juillet 1969, une fusée est partie des États-Unis. Elle emporte trois hommes et un module lunaire appelé Eagle. Destination : la lune.

Dans la nuit du 20 au 21 juillet, un milliard de téléspectateurs sont devant leur écran de télévision pour assister à cette immense première...

Dans le petit village de Saint-Martin, Monsieur le curé a ouvert la salle paroissiale des fêtes à celles et ceux qui n'ont pas la télévision chez eux. Tout ce petit monde va vivre en direct cet événement exceptionnel.

Décor

Plateau nu.

Des chaises en demi-cercle de fond- cour vers avant-scène cour

Avant- scène jardin un écran de télévision stylisé (juste le cadre)

Indications de l'auteur

Les trois personnages membres de la communauté « Le Soleil se lève à l'Ouest » portent un bonnet vert. Ils ont tous les trois deux spécificités « voyantes » ; deux oreilles pointues et fines et des sourcils rouge vif.

Plan unique

Paul Huchon

(Sur le seuil de la porte, côté jardin vers le fond)

Bonsoir mon père, quelle belle idée...

Père Jean Hévuc Deschoses

Bonjour Cher Monsieur, prenez place, où vous voulez...

Clairette

Bonsoir Monsieur le Curé, je suis ravie de cette opportunité qui va nous permettre cette rencontre... étonnante...

Valentine

Clairette, tu viens près de moi...

Père Jean Hévuc Deschoses

Peu banale, je vous l'accorde

(Et tous arrivent à la queue leu-leu, se congratulent « brièvement » et vont s'installer, jusqu'aux trois « membres de la communauté » qui arrivent les derniers...)

Yota

(Il salue, enlève puis remet son bonnet et va s'asseoir)

Za fun ali !

Yaho

(Il se gratte virilement l'une puis l'autre oreille, salue – enlève puis remet son bonnet - et va s'asseoir)

Valentine

(S'adressant à Clairette)

Je ne m'y ferai jamais...

Clairette

(Lui répondant)

Quel monde ! On peut dire ce que l'on veut...

Paul Huchon

Clairette... S'il te plait ! Pas de commentaire.

Clairette

C'était pour dire... les hippies...

Valentine

Y'a pas de mal, Monsieur l'Adjoint au maire !

(à clairette)

Les sectes, oui...

Yolanda Kuznetsova

J'ai hâte !

Yoni

(Entre, salue – enlève et remet son bonnet- et va s'asseoir)

Za fun ali ya !

Clairette

Qu'est-ce qu'il dit ?

Yaho

Cela veut dire « Y'a pas beaucoup de monde ! »

Valentine

C'est normal, il est tard, demain, on travaille...

Père Jean Hévuc Deschoses

Mes amis, merci... Je suis content de vous voir. On peut même dire que la paroisse est très heureuse de recevoir ce soir, je devrais dire ce matin, nombreux paroissiens... que l'on ne voit pas le dimanche !

Clairette

Bien envoyé ça !

Paul Huchon

Clairette !

Valentine

Elle a raison, Monsieur l'adjoint au maire.

Père Jean Hévuc Deschoses

Chut ! ça commence... Chut ! regardez !

(La télé s'éclaire, des jeux de lumière simuleront dans une scène placée dans la pénombre, le faisceau lumineux de l'écran de télévision – en noir et blanc- évidemment ; un léger bourdonnement)

Madame Yolanda Kuznetsova

Oh !

Paul Hochon

Chut !

Valentine

Ah !

Père Jean Hévuc Deschoses

Chut !

Clairette

Là ! là ! là !

Père Jean Hévuc Deschoses

Silence !

Wladimir Kuznetsov

Yolanda regarde, le drapeau...

Yolanda Kuznetsova

Quoi le drapeau.... Regarde, il saute ! il bondit...

Père Jean Hévuc Deschoses

Chut ! On commentera après !

Clairette

Impressionnants ces américains !

Valentine

Quand même, y'a qu'eux pour ça !

Père Jean Hévues Deschoses

Valentine, s'il vous plaît ! Chut !

Voix off

« C'est un petit pas pour l'homme, un pas de géant pour l'humanité ! »

Paul Huchon

C'est bien dit ça !

Clairette

Oh oui... moi, moi je crois que ça restera !

Yolanda

Regardez mon ami, comme le ciel est limpide, étonnant non, pas une étoile...

Yaho

(Rire sardonique)

Père Jean Hévues Deschoses

Chut ! S'il vous plaît, messieurs-dames !

Paul Huchon

Il a raison le père...

Yota

(Rire sardonique)

Yolanda Kuznetsova

C'est un moment d'Histoire !

Clairette

Le soleil doit taper...

Yoni

(Rire sardonique)

Paul Huchon

Pourquoi dis-tu cela ?

Clairette

Regarde, les ombres... C'est le soleil !

Yoni et Yaho

(Enlèvent leur bonnet, puis Rire sardonique puis remettent leur bonnet)

Père Jean Hévues Deschoses

Madame, Messieurs, je vous en prie...

Yota, Yoni et Yaho

(Enlèvent leur bonnet et Rire sardonique puis remettent leur bonnet, ensemble)

Youri tallo !

Wladimir Kutnetsov

Qu'est-ce qu'ils disent !

Clairette

Quoi ?

Yolanda Kuznetsova

Pouvez-vous traduire en français normal ?

Yota

C'est bidon !

Yoni

Oui, oui... ça veut dire : C'est bidon !

Yaho

Youri tallo !

Père Jean Hévue Deschoses

Yes ! yes ! Pourquoi dites-vous cela ?

Valentine

Pourquoi dites-vous Yes, mon père !

Clairette

Ah oui, vous avez dit yes...

Yolanda Kuznetsova

Bon ! On ne va pas épiloguer toute la nuit. Yes, ça veut dire oui....

Paul Hochon

Oui !

Père Jean Hévue Deschoses

J'ai dit oui... Et alors, je peux dire oui ! Oui ?

Clairette

Le problème, c'est quand même pas ça...

Valentine

Non ? C'est vrai ! C'est eux...

(Montrant les trois Y)

Père Jean Hévue Deschoses

Vous avez raison Valentine. Expliquez-vous Madame et Messieurs !

Yota, Yoni et Yaho

(Enlèvent leur bonnet, Rire sardonique puis remettent leur bonnet, et ensemble, se lèvent, avancent d'un mètre, se mettent en équilibre sur la jambe gauche, plient le genou droit, et posent le coude droit sur le genou, le pouce droit dirigé vers leur nez)

Youri Tallo !

Fin de l'extrait

14 22h00 – Pleine Lune de Pascal MARTIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 3 minutes

Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- Le chef de la Brigade des Bancs
- Le coiffeur
- La cliente du coiffeur (rôle muet mais mutant)
- Le monstre de Frankenstein (rôle muet)

Tous les personnages (sauf la cliente) sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour des raisons de simplification rédactionnelle, les personnages mixtes sont au masculin. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires.

Synopsis

La nuit de la pleine Lune, a une influence sur beaucoup de choses : loups-garous, pousse des cheveux, transformation des sirènes, régénération des vampires... Il n'est pas impossible que tout se passe en même temps.

Décor : un banc dans un jardin public

Costume

- Sirène-garou-vampire
- Créature de Frankenstein
- Uniformes pour l'Agent de la Brigade des Bancs et pour le chef de la Brigade des Bancs

La lumière est bleutée et à intervalles réguliers, la scène est dans l'obscurité pour simuler le passage de nuages.

Le chef de la Brigade des Bancs et L'Agent de la Brigade des Bancs entrent, ils sont très concentrés.

Le chef de la Brigade des Bancs

Il est 22h00, la nuit est tombée. Est-ce que tout est prêt pour la pleine Lune ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

Oui, chef, c'est bon. On est parés. Par contre, c'est orageux, vous avez vu ces nuages. J'espère qu'il ne va pas pleuvoir.

Le vendeur ambulancier arrive avec son chariot portant l'inscription « Coupes Lun'Hair »

L'Agent de la Brigade des Bancs installe sur le dossier du banc un bac à shampoings de salon de coiffure, des flacons de shampoings, des serviettes Il est très satisfait.

Et voilà.

Le chef de la Brigade des Bancs

Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

Un bac à shampoing, Chef.

Le chef de la Brigade des Bacs

Vous comptez shampooiner des loups-garous ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Des quoi, chef ?

Le chef de la Brigade des Bacs

Des loups-garous. Vous ne savez pas ce que sont les loups-garous ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Vaguement. C'est un jeu de société non ? Ou un chanteur québécois ?

Le chef de la Brigade des Bacs

Un loup-garou, c'est un homme qui se transforme en loup à la pleine Lune.

L'Agent de la Brigade des Bacs

Ah oui, mais non, chef. Ça n'existe pas.

Le chef de la Brigade des Bacs

Vous ne croyez pas aux loups-garous ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Non, chef, ça c'est de la mythologie.

Le chef de la Brigade des Bacs

Donc, si un loup-garou se pointe ici, sur ce banc, rien n'est prévu ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Non, Chef.

Le chef de la Brigade des Bacs

OK, j'espère qu'on n'en aura pas cette nuit. Et pour les vampires qui viennent se régénérer à la pleine Lune ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Pareil, Chef.

Le chef de la Brigade des Bacs

Vous n'avez rien prévu non plus ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Rien du tout.

Le chef de la Brigade des Bacs

Vous avez quand même prévu un truc pour la transformation des jeunes filles en sirènes ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Les jeunes filles se transforment en sirènes à la pleine Lune ?

Le chef de la Brigade des Bacs

Évidemment, sinon, comment voulez-vous qu'il y ait des sirènes ? Elles ne se reproduisent pas. Vous avez déjà vu des sirènes mâles ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Non, Chef. *Un temps*. Mais je n'ai jamais vu de sirènes tout court non plus.

Le chef de la Brigade des Bacs

Donc, si je comprends bien, vous n'avez rien prévu pour ça non plus.

L'Agent de la Brigade des Bacs

Si jamais ça se produit, on les mettra dans l'étang.

Le chef de la Brigade des Bacs

On n'a plus qu'à espérer que ce soient des sirènes d'eau douce...

L'Agent de la Brigade des Bacs

Au pire, on leur mettra un peu de gros sel.

Le chef de la Brigade des Bacs

Tout ça est très improvisé. Je suis très préoccupé par cette impréparation. Il y a d'autres choses auxquelles vous n'avez pas pensé ou que vous ignorez et pour lesquelles vous n'avez rien fait ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

C'est à dire que si je les ignore...

Le chef de la Brigade des Bacs

Bon, ça suffit. Arrêtez de chercher des excuses. Dites-moi plutôt ce que vous comptez faire avec votre bac à shampoing.

L'Agent de la Brigade des Bacs

C'est pour le coiffeur qui coupe les cheveux à la pleine Lune.

Le chef de la Brigade des Bacs

Allons bon. Et c'est pour faire quoi ? Des colorations-garous ? Des mis-en-plis-garous ? Des brushings-garous ?

L'Agent de la Brigade des Bacs

Non, Chef. C'est juste que les cheveux poussent mieux et plus vite quand ils ont été coupés à la pleine Lune.

Le chef de la Brigade des Bacs

C'est complètement con. Si c'est pour qu'ils soient plus longs, il suffit de ne pas les couper.

Fin de l'extrait

15 Dernière pleine lune de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- **Leloup** (*homme*)
- **Laproie** (*femme*)
- **Lemort** (*homme*)

Synopsis

Deux chasseurs, une femme : **Laproie** et un homme : **Lemort**, tentent de mettre fin à la vie d'un homme, **Leloup**, soupçonné d'être un loup garou.

Décor

Cabane dans les bois.

Costumes

Libres

Lemort

Lemort tient un fusil braqué sur Leloup

Tu ferais mieux de ne pas trop bouger Leloup.

Leloup

Ca changerait grand chose ?

Lemort

Un peu quand même. J'ai l'avantage, je préfère attendre que la nuit tombe.

Leloup

Je suis du mauvais côté du fusil, je n'ai donc pas le choix.

Lemort

Moi je suis du bon côté et j'ai tout mon temps.

Laproie

Une femme entre dans la cabane, tenant une arbalète (ou un arc) en main

Tout est arrangé, c'est bon.

Leloup

Leloup est surpris de la voir, apparemment il la connaît

Qu'est-ce que tu fais là !?!

Laproie

La même chose que lui. (*Désignant Lemort*)

Leloup

C'est un piège ?

Laproie

Qu'est-ce que tu croyais ?

Leloup

Que tu m'aimais.

Laproie

Ta naïveté m'attendrirait presque. Mon seul amour est celui du travail fini et bien fait.

Lemort

C'est beau ce que dit Laproie, n'est-ce pas ? Elle est pire que moi on dirait.

Leloup

C'était pour en arriver là ?... comment j'ai pu me bercer de tant d'illusions...

Laproie

N'ai pas de regrets, on est encore ensemble ce soir.

Lemort

Oh la, oh la, je n'ai pas l'intention de tenir la chandelle, j'ai autre chose dans les mains et le feu qui en sortira n'éclairera pas vos roucoulaudes.

Leloup

Alors tout ce qui s'est passé était juste dans le but de venir ici ce soir ?

Laproie

Il n'y a pas d'autre issue. Si nous voulons un futur paisible et loin de toute agressivité, nous devons en passer par là. Il faut se débarrasser une bonne fois pour toutes des parasites.

Lemort

T'entends ce que dit la dame espèce de monstre ? T'es le dernier de ta race, si on peut appeler ce que tu es une race. Mon père en a détruit des dizaines comme toi, son père avant lui et encore son père, depuis des générations on traque et extermine les erreurs de la nature comme toi. Et moi aujourd'hui, je suis fier, au nom des miens de clore une page d'histoire qui ne sera bientôt plus qu'une légende et qui disparaîtra au fil des années.

Leloup

Il est vrai que tirer une certaine fierté de la destruction d'êtres qui vivaient bien avant que l'homme fasse son premier balbutiement sur cette planète est méritoire. Les Elfes, les Gnomes, les Trolls, les Farfadets, les Fées et les autres, tous ces peuples primaires qui ne demandaient rien d'autre que de vivre en paix ont été supprimés de la surface de la terre au nom du bien-être de l'homme.

Lemort

En paix dis-tu ? Nos anciens n'ont pas pris le risque de cohabiter à côté de toutes ces aberrations qui ne pensaient qu'à dévorer les paysans dans leurs champs et les pauvres voyageurs qui s'égarèrent dans les bois et les chemins de traverse. C'était uniquement une question de sécurité.

Laproie

Il va bientôt faire nuit, la lune ne va pas tarder à se montrer. Il faut se dépêcher.

Lemort

Tu as raison, il faut en finir.

Leloup

Ne me dis pas que ton fusil est chargé avec des balles en argent ?

Lemort

Pourquoi, tu fais une allergie ?

Leloup

Les croyances ont la vie dure.

Lemort

On les a toujours fabriquées chez nous avec de l'argent pur généreusement offert par les habitants des villages et des villes que tes congénères n'arrêtaient pas de dévaster.

Leloup

Ce n'est pas très honnête de ta part de te vanter d'exploits qui ne sont en rien de ton fait. Ce que tu rapportes là est vieux de centaines d'années sinon plus. Je suis bien sûr que je suis le premier à qui tu as affaire.

Lemort

En tous cas tu seras le dernier ! Maintenant ça suffit, je t'ai assez entendu !

Leloup

Je t'assure que ton fusil sera aussi efficace qu'un lance-pierre.

Lemort

Ferme ta grande gueule de bête malfaisante que j'ai trop envie de démolir. Quand je t'aurai criblé de balles, ta carcasse pourrira sur un tas de fumier, là où est ta place.

Laproie

T'excites pas Lemort, la lune arrive, c'est bientôt la fin.

Lemort

Je vais me faire un plaisir que j'attends depuis longtemps, te voir te transformer en ta vraie nature. J'attendrai que t'en sois au milieu de ta mutation et je tirerai. J'aurai tué et l'homme et la bête.

Leloup

Je te répète que tes balles ne me feront rien. Vas-y tire-moi dessus. Mais ne me rate pas ! Vas-y !

Laproie

Arrête Leloup ! Arrête !

Lemort

Ouh ! Quel ton. Difficile de dire ce qui se cache derrière cette façon de prononcer ce mot. Est-ce un ordre ? Une supplication ? J'avoue être désarçonné par ton intervention Laproie.

Leloup

Peut-être veut-elle, elle aussi que la fameuse tradition de la pleine lune soit respectée.

Laproie

C'est exactement ça.

Leloup

Puisqu'on a encore quelques instants à passer ensemble tous les trois, j'aimerais savoir comment tu m'as trouvé Lemort.

Laproie

A quoi va-te servir de le savoir ?

Lemort

Laisse, il a droit d'être informé de mon triomphe.

Leloup

Réfrène ta modestie et explique-moi.

Lemort

Je te l'ai dit, on traque sans relâche depuis des générations.

Leloup

Je ne te demande pas de me faire un historique, je veux savoir pour toi, comment tu t'y es pris.

Lemort

Le flair, le talent, le renseignement, un peu tout.

Laproie

C'est moi qui l'ai orienté vers toi.

Leloup

Ah ! Nous y voilà. Monsieur à honte d'avouer que c'est une femme qui est meilleure chasseuse que lui.

Lemort

Travail d'équipe tout simplement. Et pour ta gouverne, sache que dehors une demi douzaine de gars entoure ta bicoque, des mercenaires qui n'ont rien à perdre, au cas où tu voudrais tenter une sortie spectaculaire.

Leloup

Travail d'équipe... sans elle tu serais toujours à me chercher sans me trouver. Tu ne vaux même pas un porc dans un champ de truffes !

Lemort

Vas-y aboie pendant que tu le peux encore. Dans quelques instants tu vas hurler !

Leloup

Et toi, tranquillement tu me l'as amené jusque chez moi.

Laproie

Oui, tranquillement. Parce que je connaissais le chemin pour y être venu souvent.

Leloup

Oui, tu venais souvent mais seule. Aujourd'hui vous êtes deux à l'intérieur et six dehors. Il aurait été plus glorieux que tu me traques, que tu me trouves et que tu m'abattes... mais... seul, Lemort.

Lemort

L'important est qu'on en finisse, peu importe la méthode. C'est vrai, c'est elle qui est venue me trouver, me disant qu'elle avait rencontré quelqu'un qui lui semblait avoir un

comportement bien étrange certaines nuits par mois. Forcément, ça m'a titillé et on s'est préparé pour la curie.

Leloup

Tu peux m'en dire plus sur mon comportement étrange ?

Lemort

Elle m'a parlé de tes petites transformations physiques quand la lune est bien ronde, entre autres.

Leloup

Entre autres. Oui, restes dans le flou, c'est mieux, ça t'évite de raconter n'importe quoi... C'est drôle...

Lemort

On peut savoir ce qui t'amuse à quelques minutes de crever ?

Leloup

Depuis que tu as fait ton entrée fracassante chez moi, tu te comportes comme si tu me connaissais depuis longtemps, presque comme si on était de vieux copains or pour ma part, c'est la première fois et sans doute la dernière que je te vois. Sache que ton arrogance aurait été un frein à une éventuelle amitié. Je ne supporte pas ton style ni la nocivité que tu dégages.

Lemort

Je connais tellement ce que tu es qu'effectivement j'ai l'impression de t'avoir toujours connu et ça ne m'amuse pas !

Leloup

Ah mais moi non plus cela ne m'amuse pas. J'ai dit « c'est drôle » comme j'aurais dit c'est surprenant.

Lemort

Et alors ?

Leloup

Quoi ?

Lemort

Qu'est-ce qui te surprend ?

Laproie

L'heure approche Leloup, inutile de perdre encore du temps, tu le sais comme moi.

Leloup

Oui, attend, je veux juste que les choses soient claires entre nous trois, si tu vois ce que je veux dire.

Lemort

Ca va je dérange pas ? C'est vrai que vous devez vous faire des adieux touchants, après tout vous étiez très proches et une séparation de cet ordre, on n'en vit pas tous les jours. Un couple aussi bien assorti non plus, ça ne court pas les rues.

Laproie

Garde tes commentaires pour toi Lemort, c'est bientôt fini, tu n'auras plus à t'inquiéter de nous, ni d'avoir honte d'avoir connu une femme qui a des... amis un peu... spéciaux.

Lemort

Mais je n'ai pas honte. Ce que tu as fait est tout à fait respectable et honnête. Tu t'es aventurée dans un marécage nauséabond mais tu as eu le bon sens de t'en sortir avant qu'il t'engloutisse complètement. Tu m'as trouvé sur ta route, je n'ai fait que mon devoir en t'aidant à te débarrasser d'un encombrant poids. Quand tout sera fini, chacun de son côté, point final.

Leloup

Si je résume, pour en revenir à ce que je veux éclaircir, tu ne sais de moi que ce que t'a rapporté Laproie, c'est bien ça ?

Lemort

Oui et c'était suffisant pour que je me mette en route avec mon équipe.

Leloup

Oui, les fameux « mercenaires » qui sont sensés assurer tes arrières mais qui restent dans l'ombre parce que c'est toi le héros de l'histoire.

Lemort

Pas « sensés », ils sont bien là.

Leloup

Mais ils sont comme toi je présume, ils n'ont jamais rencontré de gens... comme moi ou supposés tels. Qu'en pensent-ils ?

Lemort

Je ne les paye pas pour penser, ce sont des brutes, quand ce sera fini, pareil que pour elle, je veux plus les voir.

Leloup

Bel esprit d'équipe en effet. Alors je vais peut-être te poser un problème mais après tout, je suis du mauvais côté du fusil, j'ai droit à assurer ma défense même si je connais par avance la fin de l'histoire. Tu es d'accord ?

Lemort

Si ça peut te faire plaisir, ce sera le dernier souhait du condamné.

Leloup

Ouais, si on veut.

Laproie

Ça devient ridicule, on perd du temps. A quoi bon aller dans les détails maintenant ? Si c'est juste pour retarder l'échéance, c'est idiot et inutile.

Leloup

Dis-moi Lemort, suppose que ce que t'a raconté Laproie soit faux.

Lemort

Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?!?

Leloup

Imaginons qu'elle ait tout inventé pour, je ne sais pas moi, se venger de moi, me lancer un défi, me mettre en difficulté.

Lemort

C'est tout ce que tu as trouvé ?

Leloup

Ou bien que ce soit toi qui sois en difficulté, qu'elle veuille se venger de toi et te mettre au défi de venir chez moi, dans ma tanière. Hein ? Quel est ton avis ?

Laproie

Tu vas trop loin, ça va mal finir.

Lemort

Mais oui, ça va mal finir. Laproie ! On a encore combien de temps avant qu'il commence à muter ?

Laproie

Je ne peux pas répondre à cette question.

Lemort

Tu m'as dit que tu l'avais vu se transformer !

Laproie

Je n'ai jamais rien dit de tel !

Leloup

Elle n'a pas pu te dire une chose pareille pour la bonne raison que ça ne se passe pas comme ça. Je t'ai dit que tout ce baratin sur nous n'est que du folklore des âges ancestraux. La transformation en loup les soirs de pleine lune, ce n'est rien que des contes pour effrayer les petits enfants et les abrutis comme toi.

Lemort

Laproie, tiens-le en joue qu'il ne bouge pas. Je vais poser mon fusil et lui foutre mon poing dans la gueule. Ça me démange trop, après seulement je viderai mon chargeur dans sa viande avariée.

*Laproie arme son arbalète (ou son arc), Lemort pose son fusil et s'approche de Leloup.
Celui-ci lève la main pour la stopper dans son avance*

Leloup

Attends, retourne-toi et regarde vers qui est dirigé l'arme que tient Laproie.

Lemort

Tu me prends un peu trop pour un demeuré Leloup.

Laproie

Leloup a raison, tu devrais te retourner vers moi Lemort.

Lemort

Lemort se retourne et regarde l'arme puis Laproie

Qu'est-ce que tu fais ? T'es folle ou quoi ?

Fin de l'extrait

16 Black-out lunaire Michel DECOUIS

Pour demander l'autorisation à l'auteur : michel@decouis.fr

Durée approximative : 14 minutes

Personnages :

- Président, Gil de GLOUX
- Le 1er ministre, Arthur BONNET

Synopsis :

Le premier ministre réveille le Président car la lune a disparu. Ils en cherchent la cause aux travers d'entretiens téléphoniques avec les Présidents des grandes puissances de la planète.

Décor :

Une chambre avec une grande fenêtre et des rideaux fermés - un lit et quelques accessoires - un fauteuil.

Costumes :

- Le président en pyjama assez coloré et une robe de chambre plus classique
- Le 1er ministre en tenue de ville.

Toc toc toc ! On frappe discrètement à la porte du Président.

Président

Hum !... Pas l'heure !

(Il se retourne dans son lit .. On frappe un peu plus fort)

Un valet

Monsieur le Président ! Réveillez-vous... C'est important !

Président

Important Important... Faut voir ?

Arthur

Bonjour Gil ! c'est moi Arthur. Ouvre, c'est important.

Président

Ah ! Qu'est-ce qui se passe de si important à... *(il regarde la pendule)* à 2h45 du matin ?... Entre ! C'est ouvert.

Arthur (Entre)

Hum ! Bonjour. Superbe ce pyjama...

Président

Bon alors ! Raconte. Tu n'es pas venu me réveiller pour admirer les pyjamas d'Huguette. C'est grave ?

Arthur

Oui ! Ouvre tes rideaux

Président

Mes rideaux !... Il fait nuit noire

Arthur

Justement ouvre s'il te plaît. Tu vas comprendre.

Président (ouvre ses rideaux)

Voilà ! Nuit noire (en chantant Nuit de Chine, nuit câline, nuit d'amour)

Arthur

Et bien non, c'est raté ! C'est la pleine lune.

Président

Mais non tu te trompes... regarde tu vois bien qu'il fait tout noir. Allez je te pardonne pour cette fois-ci, tout le monde peut se faire abuser par la météo... les nuages... une nouvelle lune... Vas te recoucher et à demain, je veux dire à tout à l'heure. L'ordre du jour est chargé.

Arthur

Gil s'il te plaît réveille toi ! Le ciel est sans nuage, la lune est pleine.

Président

Comment c'est possible ?

Arthur

Justement c'est là la question.

Président (*va à la fenêtre... et revient*)

Qu'est-ce que cela veut dire. Plus de lune... c'est pas possible.

Arthur

Tu commences à comprendre.

Président

Que disent les spécialistes sur ce phénomène ?

Arthur

Ils sont... perplexes et comme d'habitude divisés. La moitié des savants cherche une explication quand les autres mesurent les conséquences de cette disparition.

Président

La principale conséquence sera l'absence de marée

Arthur

Oui bien sûr ! Encore qu'il restera quand même un coefficient de marée, plus faible, dû à l'attraction du soleil. Mais la biodiversité va sûrement en prendre un coup... Non ! moi ce qui m'inquiète, ce sont ces dirigeants belliqueux des pays despotiques qui vont rendre responsables de cette disparition les démocraties, et prendre prétexte pour leurs faire la guerre.

Président

Depuis quand cette disparition a-t-elle été constatée ?

Arthur

Une demi-heure je crois.

Président

Quelles sont les hypothèses de travail ?

Arthur

Aucune hypothèse rationnelle scientifiquement prouvée. Ne reste que des suppositions plus ou moins farfelues. La lune s'éloigne naturellement de la Terre de trois centimètres et demi par an... Alors ! avant qu'elle sorte de notre champs de vision, pas sûr que l'on soit encore là.

Président

D'accord d'accord ! Donnes moi donc ces suppositions farfelues. Il faut que je sache où on va. Mais avant je vais nous commander un petit déjeuner... puisqu'il paraît que la nuit est finie.. *(il téléphone)*... Allô ! Désolé de vous déranger Albert... Vous êtes déjà de service vue la situation... et le petit déjeuner est prêt... merci beaucoup. Pourriez-vous nous le servir sur un plateau dans mon appartement ? Merci ! Nous sommes deux. A tout à l'heure Albert !...Arthur !... je vais mettre une robe de chambre ce sera... plus classe que le pyjama d'Huguette. *(Il sort... et revient avec une robe de chambre)*. Bon ! Ou en étions-nous ? Ah oui. Les bruits qui courent sur les causes de l'effacement de notre satellite.

Arthur

En vrac, voilà ce qui circule sur Internet :

Les américains pensent que les russes ont réussi à dévier la lune de son orbite terrestre et les russes accusent les américains du même forfait. On trouve même des américains et des russes qui pensent que ce sont les chinois.

Président

N'importe quoi !... Autre bêtise ?

Arthur

Les pays non alignés pencheraient plutôt pour le rapt des capitalistes pour exploiter les ressources lunaires à leur seul profit. Nous aurions, par un moyen quelconque, occulté la lune pour cacher l'exploitation des richesses minières et autres.

Président

Ingénieux !... si ce n'est le moyen quelconque... Non dis moi ce que pense la communauté scientifique. Ils ont toujours réponse à tout ! .. Alors là que disent-ils ?

Arthur

Ils sèchent... Ils ont promis le Nobel à celui qui trouvera la bonne explication. En panne d'explication plausible et scientifique, certains avancent l'idée d'extra-terrestres qui par un effet d'optique cacheraient notre satellite pour nous faire peur et nous prouver leur avance technologique sur nous. Là, tous les amoureux de science fiction se joignent à eux dans ce concert cosmique... Nos satellites géo-stationnaires leur donne raison sur un point. Les marées n'ont pas disparu et ne sont donc pas altérées ..

Président

... et donc la lune n'a pas disparu. Nous ne la voyons plus, mais elle est toujours là.

Arthur

Dans ces conditions, soit elle n'est plus éclairé par le soleil soit quelque obstacle la cache à nos yeux.

Président

En tout cas cette fois ci, personne ne pourra récupérer politiquement ce phénomène pour me faire porter le chapeau ?

Arthur

Et bien détrompe toi

Président

Pas possible... Mon Dieu !

Arthur

Justement ! Les catholiques et les autres se répandent partout sur les réseaux sociaux pour dire que vous autres gouvernants à force de taper sur les ecclésiastiques, toutes religions confondues, Dieu en a eu marre et vous a envoyé... un avertissement... sans frais.

(Le téléphone sonne)

Président

Bonjour Dimitri ! Tu vas bien ? Ta prostate te laisse tranquille. Bon ! tant mieux... pourquoi cet appel si matinal ?... Ah oui la lune... Non non ! Nous n'y sommes pour rien. Nous on croyait que tu avais trouvé le moyen de nous montrer ta supériorité... Ton dernier défilé, pardon parade militaire avec tout ton arsenal atomique était du plus bel effet... Bon puisque tu n'y es pour rien, je te crois... Et que pense tes savants ?... ils donnent leur langue au chat... comme les nôtres... les américains ? Non je ne crois pas. Le congrès a coupé dans le budget de la NASA, pas sûr qu'ils aient encore les moyens de faire un truc pareil... Les chinois ? Là ! Je ne dis pas. A force de pomper et de copier les technologies des chercheurs du monde entier, ils vont finir par être en avance... Appelle-les pour voir ? Tu es mieux placé que nous pour leur tirer les vers du nez. Sinon je ne vois aucune puissance capable de disposer d'autant d'énergie pour installer un écran devant la lune... Ah non ! Il semble qu'il n'y ait que très peu de perturbation, à part peut être pour les diseuses de bonne aventure, et les astrologues de tout poil. Mais cet un dommage collatéral... Nous restons en contact... si tu as du nouveau... nos services secrets collaboreront... comme d'habitude... n'est-ce pas ? À plus tard Dimitri ! Embrasse Eléonore.

(Il raccroche)

Arthur

Tu es de plus en plus familier avec Dimitri.

Président

Oui oui !... Je le connais bien et ne me fais aucune illusion quant à la défense de ses intérêts, même en faisant un croche-pied à la morale ou aux valeurs qui sont les nôtres. Mais je le ménage car il pourrait être un allié redoutable en cas de péril commun. Comme l'histoire nous l'a déjà montré dans le passé. *(Le téléphone sonne)* Allo Ronald ! Comment ça va ? La santé de Lisa s'améliore... Tant mieux, j'en suis heureux pour vous. C'est vrai que tu as les meilleurs spécialistes pour son cancer...Je profite de ton appel pour te remercier d'avoir accepté mon petit fils en stage à la Maison Blanche. Ça fait bien sur son CV. Même si tu l'as affecté, par crainte d'espionnage... aux anciens combattants... Pourquoi appelles-tu sur cette ligne d'urgence ?... Comment c'est toi ! C'est toi qui a réussi l'exploit d'escamoter la lune... Et bien bravo !... pour la récupération, mais je ne te crois pas. Personne, je veux dire aucune nation n'a autant d'énergie disponible pour faire ça. C'est bien essayé.. mais c'est raté. Pas de blessure d'amour propre entre nous... je ne le dirai à personne... On se tient au courant quand nos scientifiques auront trouvé la cause de cette anomalie de la physique spatiale. *(Il raccroche)*. Pratique cette application de l'intelligence artificielle de traduction instantanée. On peut se parler à n'importe quel moment sans craindre les trahisons des traducteurs souvent bi-nationaux. Tu veux encore un peu de café ?

Fin de l'extrait

